

# ORTHOPHONIES

Le trimestriel générique francophone de l'orthophonie

N°25 - janvier 2017

J'imagINES

## NEWS INTERNATIONALES

Pourquoi 5 doigts  
Un gant intelligent  
Mécanisme d'un gène de l'autisme  
Perte de la vue et réorganisation du cerveau

La main  
gauche

QCM  
CONCOURS  
ORTHO

concours primé

LA GRAPHOTHERAPIE

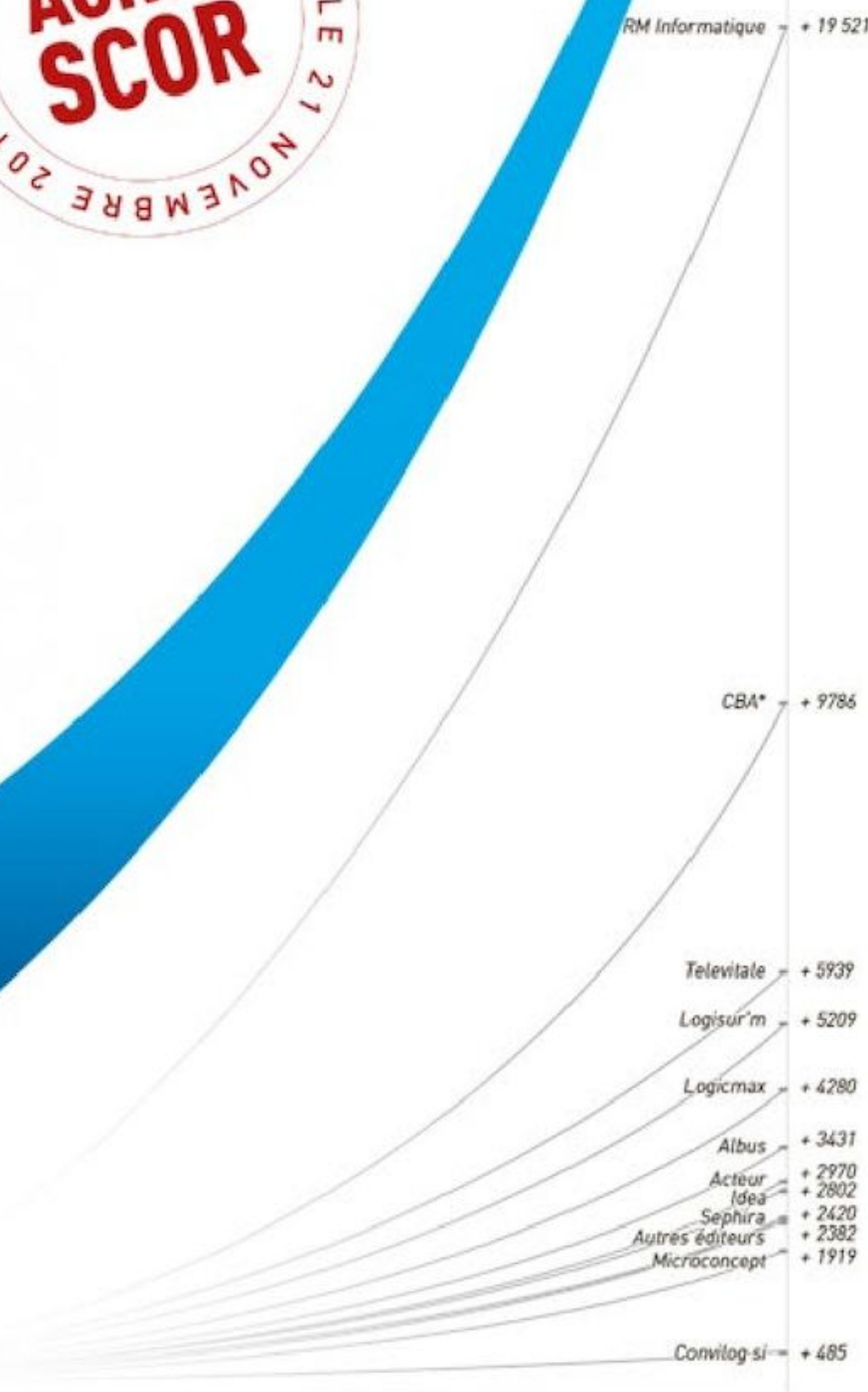




# Vega est le logiciel de gestion le plus choisi\*



**VEGA**  
+ 21 708  
télétransmetteurs



## ... pour la 10<sup>e</sup> année consécutive !

\* Cumul de nouveaux télétransmetteurs sur l'ensemble des logiciels de gestion destinés aux auxiliaires médicaux depuis le 1<sup>er</sup> Juin 2003. Source GIE-SESAM Vitale [www.sesam-vitale.fr]



04 67 91 27 86

www.vega5.fr





**Bonne année 2017 !**

Beaucoup de réactions suite à notre dernière revue et ses deux articles sur la télé-orthophonie. La plupart très positives pour ce nouveau type de prise en charge. Vous êtes nombreuses à penser l'utiliser dans un avenir proche. C'est encourageant pour notre profession dont les acteurs savent s'adapter aux nouveaux défis.

Un tout autre sujet qui ne manquera pas de faire couler beaucoup d'encre : "La graphothérapie". Je vous invite à lire consciencieusement notre dossier et à réagir sur notre page facebook "[orthophonies](#)".

Pour ne pas trop s'éloigner des champs de compétence des graphothérapeutes, vous pourrez également découvrir le résumé d'un excellent mémoire d'orthophonie sur "la main gauche".

A Rome, avant toute action importante, on consultait les augures qui rendaient les auspices. Ces auspices consistaient généralement en l'observation du vol des oiseaux, lâchés pour l'occasion. Lorsque les oiseaux allaient à droite, les auspices sont favorables, à gauche, défavorables. En conséquence en Occident, la gauche (sinistra en latin qui a donné sinistre en français) fut longtemps associée à une symbolique extrêmement négative ; aussi contraignait-on, naguère, les gauchers à utiliser préférentiellement leur main droite, en particulier pour écrire.

En Chine, l'usage de main droite est encore de nos jours quasiment imposé pour certaines activités. Ainsi, l'écriture des sinogrammes ne se fait qu'avec la main droite (en particulier pour la calligraphie). De même, à table, on considère qu'il est impoli de tenir ses baguettes dans la main gauche. Cette intolérance est fortement liée au fait que la main gauche est réservée aux tâches d'hygiène quotidienne dans les familles traditionnelles (l'eau est utilisée et non du papier-toilette). Cet usage est le même en Inde. Les repas où l'on mange à la main étant généralement servis dans un plat commun, il apparaît déplacé et non hygiénique d'utiliser la main gauche.

Une main, deux professions, un seul but...aider le patient !

Vous tenez entre les yeux votre revue "orthophonies" numéro 25.  
Bonne lecture.

Philippe MOUCHNINO







# Sommaire

<b>Editorial</b>	3
<b>Brèves internationales</b>	5
<b>Concours</b>	9
<b>J'imaGINES</b>	11
<b>DOSSIER GRAPHOTHERAPIE</b>	13
<b>MEMOIRE D'ORTHO : LA MAIN GAUCHE</b>	30
<b>QUIZZ ORTHOPHONIE</b>	36



→ Ortho & Handwriting



## Pourquoi 5 doigts ?

Une équipe de l'Université de Montréal a découvert un mécanisme génétique qui expliquerait le fait que l'humain possède 5 doigts par membre alors que les premiers vertébrés étaient pourvus de 6 à 8 doigts par patte.

Marie Kmita, chercheuse à l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM) et à l'Université de Montréal, et son équipe viennent de réaliser un doublé : leurs travaux, récemment parus dans Nature, font aujourd'hui la première page de la prestigieuse revue.



La couverture de Nature montre en effet une photographie prise à l'IRCM d'une patte d'embryon de souris chez qui les gènes Hoxa11 et Hoxa13 ont été activés dans des domaines chevauchants du membre en croissance. Comme on peut le constater sur l'image, l'intervention a entraîné le développement de sept doigts par patte. La découverte de l'équipe de la Dre Kmita révèle un mécanisme génétique qui expliquerait le fait que la majeure partie des vertébrés actuels, incluant l'être humain, possèdent cinq doigts par membre alors que les premières espèces pourvues de doigts étaient polydactyles (de six à huit doigts par patte).

« C'est pour nous un honneur que les éditeurs de Nature offrent cette tribune à notre recherche », a déclaré la Dre Kmita, directrice de l'unité de recherche en génétique et développement de l'IRCM, professeure-chercheuse agrégée à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et professeure associée au Département de médecine de l'Université McGill. « Je suis fière de cette réalisation, qui est avant tout le fruit d'un formidable travail d'équipe. »

En plus d'être en page couverture de Nature, la découverte du groupe de la Dre Kmita a fait le tour du monde depuis son annonce, étant rapportée par plus d'une vingtaine de médias à travers le globe. Elle a notamment été en première page de La Presse+ et elle paraîtra prochainement dans les revues de vulgarisation françaises Science & Vie, tirée à plus de 299 000 exemplaires par mois, ainsi que La Recherche.

« Je suis très heureux que notre travail ait un tel impact », s'est réjoui Yacine Kherdjemil, étudiant au doctorat dans le laboratoire de Marie Kmita et premier auteur de l'article paru dans Nature. « J'étais déjà fier du travail que nous avons accompli, mais c'est d'autant plus valorisant de voir que notre recherche suscite à ce point de l'intérêt. »

Communiqué de presse de l'Université de Montréal  
<http://nouvelles.umontreal.ca/article/2016/11/07/l-equipe-de-marie-kmita-a-la-une-de-la-revue-nature/>



## La start up sud coréenne NEOFECT développe un gant intelligent pour la réhabilitation de la main

La start up NEOFECT Co. a sorti RAPAEEL, un gant intelligent basée sur les techniques de Réalité virtuelle. Le gant permet aux patients nécessitant une réhabilitation de la main de s'exercer chez eux tout en jouant.

Le système RAPAEEL est composé d'un gant muni de capteurs relié à un software installé sur un moniteur séparé.

Le patient peut donc entrainer sa main en jouant à des jeux tels que le "fruit cutting", l'"orange-squeezing" ou le "fish-catching" sur l'écran. Ces jeux nécessitent différents mouvements de la main et permettent au patient d'entrainer ses muscles naturellement tout en s'amusant.

L'entreprise met à jour le software chaque mois. Le patient peut ainsi choisir un programme selon sa préférence et sélectionner le niveau optimal de difficulté selon sa motivation et le but qu'il souhaite atteindre.

Ce système de réhabilitation de la main représente un océan bleu car les produits rivaux sont rares sur le marché. Il existe des produits en Israël mais ceux-ci ne sont pas vendus en Corée du sud et coûte le double du "Gant intelligent", qui est lui vendu à 10 million won (\$8,700).

L'entreprise souhaite entrer sur le marché du business-to-consumer (B2C) aux Etats Unis et en Corée du sud l'année prochaine selon la réponse des hôpitaux locaux.



Source :  
<http://pulsenews.co.kr/view.php?sc=30800019&year=2016&no=789472>





# Découverte du mécanisme d'un gène impliqué dans l'autisme

Des chercheurs de l'Institut des cellules souches et de recherche sur le cancer à l'Université de McMaster, en collaboration avec l'Hôpital pour enfants malades, ont découvert des altérations dans le gène DIXDC1 chez des individus présentant des troubles du spectre de l'autisme (TSA). Ce gène change la manière dont les cellules cérébrales se développent et communiquent.

Cette découverte, publiée dans le journal scientifique Cell Reports, fournit de nouvelles connaissances sur les TSA qui guideront l'identification de nouveaux médicaments pour les personnes atteintes de TSA. Ces éléments sont cruciaux, car le TSA affecte un individu sur 68, et il n'existe aucun médicament ciblant les symptômes principaux de ce désordre complexe.

L'étude a été dirigée par le Dr. Karun Singh, chercheur à l'Institut de recherche sur les cellules souches et le cancer (SCCRI) et professeur adjoint de biochimie et de sciences biomédicales à l'école de médecine Michael G. DeGroot de l'Université de McMaster.

Les scientifiques ont découvert un important « bouton » d'activation sur la protéine DIXDC, qui ordonne aux cellules cérébrales de former des connexions matures appelées synapses avec d'autres cellules du cerveau pendant le développement. En collaboration avec le généticien Stephen Scherer de l'Hôpital pour enfants malades et de l'Université de Toronto, l'équipe a identifié des changements génétiques qui conduisent à un gène DIXDC1 « désactivé » chez un groupe d'individus atteints d'autisme, prévoyant que les synapses cérébrales demeurent immatures et réduisent l'activité cérébrale.

« Parce que nous avons identifié la raison pour laquelle DIXDC1 est désactivé dans certaines formes d'autisme, mon laboratoire au SCCRI, spécialisé dans la découverte de médicaments, a maintenant l'opportunité de commencer la recherche de médicaments qui réactiveront DIXDC1 et corrigeront les connexions synaptiques », explique le Dr. Singh. « C'est très intéressant parce qu'un tel médicament aurait le potentiel d'être un nouveau traitement pour l'autisme. »

Bien que cette découverte soit prometteuse, les mutations du gène DIXDC1 ne concernent qu'un petit nombre d'individus atteints d'autisme et de troubles psychiatriques connexes, déclare le Dr. Singh.

Cependant, il existe de fortes preuves que de nombreux autres gènes de l'autisme perturbent le développement de synapses d'une manière similaire à DIXDC1. Ainsi, la clé d'un nouveau traitement pour l'autisme sera de trouver des médicaments sûrs qui restaurent la croissance et l'activité des synapses des cellules cérébrales.

Mick Bhatia, directeur du SCCRI, explique que la découverte marque l'entrée stratégique de l'Institut dans le domaine de la maladie neurale et le développement de médicaments guidé par la génétique.

« Il s'agit de la première étape, car le SCCRI s'efforce d'avoir un impact à court terme sur la santé humaine grâce à la recherche sur les cellules souches », indique-t-il, expliquant que l'ajout de l'équipe du Dr. Singh a été rendu possible grâce au soutien de David Braley, Chaire en recherche neurale sur les cellules souches. « Dans notre étude, nous avons émis l'hypothèse que, puisque les races de chiens brachycéphales qui ont un risque élevé sont très proches génétiquement, nous serions en mesure d'identifier une région génomique partagée entre ces races. Les mêmes facteurs de risque du gliome pourraient également être présents dans d'autres races et la façon d'identifier la région génomique serait de comparer les marqueurs génétiques des chiens diagnostiqués souffrants de gliomes de plusieurs races avec des chiens sains. Sur cette base nous avons ensuite effectué plusieurs analyses génétiques pour affiner la région dans le génome », nous explique Katarina Truvé, auteure principale de l'article et ancienne doctorante de l'Université suédoise des sciences agricoles (SLU).

L'étude a porté sur 25 races différentes de chien et les chercheurs ont pu identifier une zone génomique où les gènes responsables du développement de gliomes ont pu être localisés. Grâce à cette information, les chercheurs ont ensuite pu identifier trois gènes qui sont le plus souvent associés avec la survenue de tumeurs cérébrales chez le chien.

Source :

Nouvelles de l'université de McMaster  
<http://dailynews.mcmaster.ca/article/mcmaster-scientists-discover-autism-gene-slows-down-brain-cell-communication/>



# Comprendre l'origine mystérieuse des cinq doigts de la main



Éléphant, chauve-souris, grenouille ou humain... Les membres de nombreux vertébrés sont bâtis selon le même modèle anatomique de base : cinq doigts reliés à un groupe d'os du poignet. Explication.

La main est ce qui connecte l'esprit au monde. Nous utilisons nos mains pour allumer du feu, piloter des avions, écrire, creuser, ôter des tumeurs, tirer un lapin d'un chapeau.

Le cerveau humain, à la créativité débridée, est peut-être ce qui rend notre espèce unique. Mais, sans les mains, nos grandes idées n'aboutiraient à rien.

Ce qui nous permet d'utiliser nos mains pour tant de choses est leur anatomie extraordinaire. Leur peau dissimule un subtil assemblage de tissus. Neuf muscles distincts commandent le seul pouce – certains fixés aux os de l'intérieur de la main, d'autres se frayant un passage jusqu'au bras.

Le poignet est un lâche agrégat d'os et de ligaments traversé de vaisseaux sanguins et de nerfs. Ces derniers poussent leurs ramifications jusqu'au bout de chaque doigt. La main peut générer une force infime aussi bien qu'énorme.

Un horloger peut utiliser ses mains pour mettre des ressorts en place sous un microscope, un joueur de base-ball pour propulser une balle à plus de 160 km/h.

La main est si remarquable que l'éminent chirurgien écossais Sir Charles Bell consacra en 1833 un livre entier à sa gloire, *The Hand: Its Mechanism and Vital Endowments, as Evincing Design* (« La main : son mécanisme et ses attributs vitaux comme preuves d'un dessein »).

La notion affirmant que la vie évoluait commençait alors à circuler. Bell estimait qu'une étude approfondie de la main humaine dissiperait une idée aussi stupide : « Elle constitue l'ultime et meilleure preuve de ce principe d'adaptation, démontrant qu'un dessein a guidé la Création. »

Bell n'expliqua toutefois pas pourquoi d'autres espèces ont des mains. Ce qui apparaît évident avec les cinq doigts au bout du bras de l'orang-outan l'est parfois moins : les ailes d'une chauve-souris ont l'air de couches de peau.

Mais, en dessous, se trouvent les mêmes cinq doigts que ceux d'un orang-outan ou d'un humain, ainsi qu'un poignet relié au même ensemble d'os, lui-même relié aux mêmes os du bras.

Charles Darwin le souligna dans son *Origine des espèces* : « N'est-il pas très remarquable que la main de l'homme faite pour saisir, la griffe de la taupe destinée à fouir la terre, la jambe du cheval, la nageoire du marsouin et l'aile de la chauve-souris, soient toutes construites sur un même modèle [...] ? »

Pour Darwin, la réponse était simple : nous sommes des cousins des chauves-souris et des autres animaux dotés de mains, et nous tenons tous nos mains d'un ancêtre commun.

Lors du dernier siècle et demi, les chercheurs ont exhumé des fossiles sur chaque continent, comparé l'anatomie des mains chez des animaux vivants, étudié les gènes à l'origine des mains. Leurs conclusions ont à chaque fois appuyé l'assertion de Darwin.

Nos mains ont commencé à se développer il y a au moins 380 millions d'années à partir de nageoires : celles, massives et épaisses, de cousins disparus du dipneuste actuel. Ces nageoires pédonculées renfermaient quelques gros os correspondant aux os de nos bras.

Au fil du temps, des os plus petits correspondant à ceux de nos poignets et de nos doigts ont évolué chez les descendants de ces animaux. Doigts et orteils sont apparus plus tard et sont devenus distincts du reste de la main, ce qui a permis aux animaux de s'agripper à la végétation.

Les mains primitives étaient plus étranges que n'importe quelle main actuelle. Des espèces possédaient sept doigts. D'autres, huit.

Mais quand les vertébrés se mirent à gagner la terre ferme, il y a 340 millions d'années, la main se réduisit à cinq doigts. Et elle ne retrouva jamais sa profusion de doigts. Pourquoi ? C'est un mystère scientifique.

Il existe cependant une grande diversité de mains chez les espèces vivantes, des nageoires des dauphins aux ailes des aigles, en passant par les griffes en forme de crochets servant aux paresseux à se suspendre aux branches.

En étudiant les mains actuelles, les chercheurs commencent à comprendre les mutations moléculaires qui ont conduit à d'aussi spectaculaires variations – et que toutes les mains se sont formées à peu près de la même façon au départ.

Il y a, à l'origine d'une main, un réseau de gènes nombreux ; toutes les mains sont construites à partir de variations de ce même réseau. Seules de subtiles modifications de ces gènes sont parfois nécessaires pour allonger les doigts, faire disparaître certains d'entre eux ou transformer les ongles en griffes.

En découvrant la boîte à outils moléculaire à l'origine de la formation de la main, les scientifiques ont pu mieux comprendre la grande intuition de Darwin. Si différentes que paraissent a priori l'aile d'un vautour et la patte d'un lion, ce qui les sépare peut se résumer à de minuscules ajustements : un petit peu plus de telle protéine par-ci, un peu moins de telle autre par-là.

Darwin ne pouvait connaître que les caractères externes dont les mains avaient hérité d'un ancêtre commun. Aujourd'hui, les scientifiques découvrent aussi les caractères internes.



Source : National Geographic





# Une brève perte de la vue réorganise profondément le cerveau

Naître avec une cécité temporaire a un impact à long terme sur l'organisation du cerveau. Voilà ce que vient de montrer le chercheur Olivier Collignon, de l'Université Catholique de Louvain (UCL).

Le scientifique, qui bénéficie d'une bourse ERC (Conseil européen de la Recherche) pour ses travaux, s'intéresse à la plasticité cérébrale : la manière dont le cerveau s'adapte et se réorganise suite à un incident. Dans le cas présent, il s'agit d'une perte de la vue temporaire, due par exemple à une cataracte congénitale bilatérale. Il s'agit d'une opacification des cristallins qui empêche le passage de la lumière.

## Des bébés suivis pendant 25 ans au Canada

Cette anomalie se soigne, même chez les bébés. Une intervention chirurgicale courante et peu onéreuse permet de remplacer les cristallins endommagés par l'implant de lentilles.

Cette courte privation de la vue expérimentée au tout début de la vie a un impact permanent sur l'organisation du système sensoriel. C'est ce que démontre le Dr Olivier Collignon.

## Difficulté dans la perception de mouvements non biologiques

En collaboration avec Adélaïde de Heering, chercheuse à l'Université Libre de Bruxelles (ULB), il a étudié un ensemble de patients opérés d'une cataracte congénitale bilatérale à l'âge de 6 mois en moyenne et suivis depuis environ 25 ans par une équipe de l'Université de Toronto, au Canada

En théorie, ces personnes ne souffrent plus aujourd'hui de problème de vue. Elles présentent toutefois des problèmes légers de traitement visuel tels que :

la difficulté de percevoir les mouvements non biologiques (vers la droite ou la gauche) et une moins bonne reconnaissance des différences entre les visages

la difficulté de traiter les hautes fréquences spatiales (par exemple, percevoir les détails très rapprochés d'une image)

Pour les besoins de l'étude, les patients ont effectué des tâches comportementales simples. Le principe ? Détecter le plus rapidement possible des informations visuelles ou des informations auditives qui surviennent de façon non prévisible, à leur gauche ou à leur droite.

Les résultats montrent que les patients « cataracte » répondent de manière plus rapide et plus efficace aux stimuli auditifs en comparaison avec les sujets qui n'ont jamais connu de privation visuelle. Leur traitement auditif est donc plus fin.

## La dominance visuelle supplantée par la perception auditive

L'étude a également comparé le coût du changement de modalité chez ces patients. De manière générale, il est plus aisé de traiter une information visuelle comme un flash (une information visuelle) après avoir traité une première information visuelle, car le cerveau s'habitue et « automatise » son mode de traitement.

Traiter deux informations différentes l'une à la suite de l'autre est par contre plus difficile : c'est le coût du changement de modalité.

Chez les « voyants », la dominance visuelle est un phénomène classique. Il est plus facile pour le cerveau de passer au traitement visuel d'une information après avoir traité une information auditive que le contraire. L'équipe de chercheurs de l'UCL a observé exactement l'inverse chez les patients ayant subi une opération de la cataracte. La dominance sensorielle est « débalancée » (réorganisée) au bénéfice du système auditif, qui est devenu le système dominant. Il est donc plus facile pour ces patients de repérer un son après un flash que le contraire.

Ces travaux montrent donc toute l'importance des premiers mois de la vie dans la mise en place des interactions entre les différentes régions sensorielles dans le cerveau.





Les cinq gagnantes du concours Facebook, remportant un numéro papier de la revue "orthophonies" sont :

- **Nathalie Fenech**
- **Ly Bess**
- **Tit Ln**
- **Adeline Tempête**
- **Virginie Viber**

Les cinq gagnantes d'un chèque cadeau amazon de 15 euro :

- **Morganouu Lorgeoux**
- **Marieve Mc Kale**
- **Frederique Coinchelin**
- **Solenn H-Lambinet**
- **Tyranni Sen**



## CONCOURS DE LA REVUE 25



TOUS LES MOIS  
DES GAGNANTS  
SUR NOTRE PAGE  
FACEBOOK



Concours de l'anecdote la plus croustillante...

*Philippe Orthophonies*

Vous êtes "ortho", "logo", étudiante en orthophonie ou en logopédie ?  
Vous avez une jolie histoire à nous raconter?

A chaque parution, nous diffuserons l'un de vos récits.

Des cadeaux ou des réductions de nos partenaires à gagner !



[revue@orthophonies.com](mailto:revue@orthophonies.com)

\* "orthophonies" se réserve le droit de diffuser les réponses

→ *Orthophonies*





# Orthomax.moov

Logiciel de gestion en moov'ment

## Un max d'avantages... à en perdre la voix !

**Orthomax.moov, le logiciel qui vous offre un maximum d'avantages :**

- Fonctionne sous votre environnement préféré, MAC ou PC
- Très simple d'utilisation (tableau de bord, ergonomie intuitive...)
- Facture vos patients en 3 clics
- Application pour smartphone et tablettes



Agréé  
sesam-vitale



INNOVATION  
moov

Profitez également de l'option Moov'Box pour gérer votre cabinet depuis votre domicile en toute liberté : comptes rendus, télétransmission et comptabilité, agenda, etc...

À découvrir sur  
[orthomax.fr](http://orthomax.fr)

Fonctionne nativement sur :



Pour plus d'informations appelez au  
**02 40 69 66 62**  
ou flashez le code ci-contre.

Logicmax  
TECHNOLOGIE

Éditeur de logiciel de gestion de cabinets paramédicaux depuis 1991





# « J'imagINES »

Des idées de jeux et d'astuces.  
Des idées de jeux et d'astuces.



J'imagINES ? ...est une page destinée aux professionnels de santé, aux professionnels travaillant dans le pédagogique, aux parents et, bien entendu, aux enfants en difficultés (ou non).

J'y partage une vidéo chaque lundi avec des idées de jeux et/ou d'astuces ainsi que des PDF en téléchargement libre. Vous pouvez vous abonner à ma chaîne ainsi qu'aimer ma page Facebook pour ne rater aucune vidéo, en tapant J'imagINES dans la barre de recherche.

## Que s'est-il passé depuis le numéro d'octobre ?



### [Jeux N°33]: à l'identique !



Ce jeu permet de travailler le lexique usuel et spatial ainsi que l'expression, la description, la syntaxe et/ou la compréhension, chez les enfants et les adolescents. Bien que les images soient un peu plus infantiles, cela n'empêche pas de l'utiliser avec des adultes souffrant de troubles neurologiques.

Sur chaque scène, 5 images sont initialement placées pour servir de repère lors des descriptions. Les joueurs choisissent une scène en commun, un écran sépare les deux joueurs. L'un d'eux dispose alors ses cartes « objets » sur sa scène. Ensuite deux possibilités:

1. Soit le joueur décrit ses cartes et leur emplacement pour que l'autre joueur puisse reproduire la scène à l'identique.
2. Soit le joueur adverse pose des questions pour deviner où l'autre joueur a placé...

Le PDF est mis en télécha

### [Jeux N°38] : Le coupable d'Halloween.



À travers ces petits jeux, l'enfant doit déterminer qui est le coupable.

En effet, plus tôt dans la journée l'un des personnages a dérobé le crâne magique d'une sorcière. Celui-ci a le pouvoir d'aider les enfants à comprendre, et surtout, à lire ! Aide-moi à le retrouver pour que tu puisses bénéficier de ce pouvoir.

Place les cartes sur les bons personnages. Un seul ne sera pas caché. Mais qui est-ce ?

Le PDF est mis en téléchargement.

Inès Cléda

J'IMAGINES





## [Jeu N°36] : Imagine | Dreamland.



Utilise les 60 cartes transparentes pour que les autres joueurs puissent résoudre des énigmes. Tu peux déposer les cartes les unes sur les autres et même les faire bouger. Les possibilités sont infinies. Seule ton imagination peut saboter le jeu !

## [Jeux N°39]: Les bases de la grammaire | NATHAN



Qu'est-ce qu'un verbe, un nom commun, un adjectif ?  
Que signifient le singulier et le pluriel ?

Un livre et un jeu de cartes qui permettent aux enfants à partir de 7 ans d'apprendre les bases de la grammaire, de façon drôle et ludique.

## [Jeu N°35]: Fais-moi une place | Cit'inspir.

Fais-moi une place!



Ce jeu a pour but à la fois de solliciter le raisonnement et les capacités de déduction logique/inférences mais également de travailler autour des notions spatiales.

Inès Cléda

## [Jeux N°40]: Le secret des tribus.



Ce jeu permet d'entraîner la voie d'assemblage par la lecture de non mots et la voie d'adressage par la lecture de mots. Travail de la syntaxe par la reconstitution de phrases.

Travail de la discrimination visuelle et auditive ainsi que des stratégies de raisonnement, d'anticipation et de planification.

Le but du jeu ? Être le premier à découvrir le secret d'un membre d'une tribu ou de la tribu entière.

□ Le PDF est mis en téléchargement.

## [Jeux N°41]: Minute Papillon, Orthothèmes & Histoires Mystérieuses | Cit'inspir.

Nouveautés Cit'inspir



Présentation de 3 nouveautés de chez Cit'inspir.

Minute papillon : L'attention, l'inhibition, la flexibilité mentale font partie des pré-requis indispensables pour tout apprentissage et ce à tout âge.

Orthothèmes : À travers 18 thèmes de la vie quotidienne intéressants le vécu de nos patients ados et adultes, Laurence Cléda-Wilquin nous propose 162 exercices de manipulation et de remédiation du langage écrit.

Histoires Mystérieuses : Dans ce recueil organisé en 2 niveaux, l'auteur nous propose 20 histoires autour d'énigmes non élucidées à destination des ados et adultes.

On se retrouve dans le prochain numéro avec de nouvelles idées de jeux et d'astuces !





# La graphothérapie

## La graphothérapie ?

Quels sont ses buts, ses moyens, sa place dans le dispositif d'accompagnement des difficultés de l'écriture manuscrite ?

Appartenant à l'Association Graphidys (association de graphothérapeutes rééducateurs de l'écriture), les rédacteurs vont vous présenter leur approche de la graphothérapie, fruit de leur pratique, de leur expérience, de leur réflexion.



# La graphothérapie

Il y a encore une dizaine d'années, la graphothérapie était relativement confidentielle. Elle était exercée par un faible nombre de professionnels. Ses contours étaient flous pour beaucoup. La connaissance de la pratique se faisait le plus souvent par l'entremise d'une rencontre avec un, ou une, professionnel(le) qui avait su apporter une aide adaptée dans un contexte de difficultés liées à l'écriture manuscrite.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Qu'est-ce que la graphothérapie ? Quels sont ses buts, ses moyens, sa place dans le dispositif d'accompagnement des difficultés de l'écriture manuscrite ? Voici autant de questions auxquelles la revue Orthophonies nous a proposé de répondre dans le dossier que nous vous présentons pour ce numéro de rentrée. Nous la remercions de son accueil. Appartenant à l'Association Graphidys (association de graphothérapeutes rééducateurs de l'écriture), les rédacteurs vont vous présenter leur approche de la graphothérapie, fruit de leur pratique, de leur expérience, de leur réflexion.

Pour cela, les points suivants seront abordés dans un premier temps :

1. Un peu d'histoire
2. Rôle du graphothérapeute Graphidys
3. Dysgraphie : de quoi parle-t-on ?
4. Dysgraphie symptôme, mais de quoi ?
5. La graphothérapie en pratique

Deux interviews vous seront ensuite présentées :

- une graphothérapeute en exercice évoquera son activité et le partenariat qu'elle développe avec les orthophonistes,

- une orthophoniste exposera à son tour les interactions entre la graphothérapie et l'orthophonie.





# La graphothérapie

## 1. Un peu d'histoire :

### 1. Les précurseurs

Ce sont les graphologues qui, les premiers, ont montré un intérêt pour l'écriture manuscrite. Ils exercent leur discipline en Europe depuis plus de trois siècles. En France, la Société Française de Graphologie a été fondée en 1871, à Paris, avec J-H Michon. Leur travail a consisté, en tout premier lieu, à relever les caractéristiques graphiques de l'écriture. Dans un second temps, ils se sont attachés à en donner une interprétation psychologique.

Dès la fin du 19e, ils s'intéressent également de façon plus spécifique aux écritures des enfants. En 1896, Alcide Coulliaux publie La psychographie ou graphologie pédagogique ou l'art de connaître les enfants, d'après leur écriture et ainsi de contribuer à leur éducation.

### 2. Des intérêts pour l'écriture qui ont convergé après la 2e guerre mondiale

Les recherches en neurologie initiées dès la fin du 19e siècle, celles sur l'éducation physique entreprises dans les années 1930, les efforts de redressement de l'après-guerre, ont amené les professionnels de l'enfance (médecins psychiatres, psychologues, enseignants, professeurs d'éducation physique, graphologues) à réfléchir et travailler ensemble pour lutter contre l'échec scolaire à partir de 1945.

Dans ce contexte, ils se sont, entre autre, intéressés aux difficultés liées à l'écriture manuscrite et ont travaillé, côte à côte, au sein d'équipes ou d'institutions pluridisciplinaires. Un certain nombre d'ouvrages ont été publiés à la suite de leurs travaux et sont le reflet de leurs études et pratiques. On peut citer parmi les plus représentatifs et les plus connus :

- 1951 : L'écriture et la connaissance des enfants par André Lecerf, graphologue et G. Mialaret, du laboratoire de psychopédagogie de l'ENS Saint Cloud.
- 1957 : Expérience de graphothérapie en psychopédagogie : méthode de relaxation graphique par Raymond Trillat (expert en écriture) et Huguette Masson (graphologue, diplômée et licenciée ès-Lettres), tous deux attachés au Centre Psychopédagogique de l'université Claude Bernard,
- 1964 : L'écriture de l'enfant et La rééducation de l'écriture par Julian de Ajuriaguerra, Marguerite Auzias, V. Coumes, A. Denner, V. Lavondes-Monod, R. Perron, M. Stamback.

Cet ouvrage s'appuie notamment, pour l'approche graphométrique, sur les travaux initiés par Hélène de Gobineau, graphologue, décédée en 1958 qui a collaboré avec Henri Wallon et René Zazzo au Laboratoire de Psychologie de l'hôpital Henri Rousselle.

- 1988 : Pédagogie de l'écriture et graphothérapie par Robert Olivaux (graphologue, Docteur en psychologie, attaché de CHU, professeur à PsychoPrat).

Le terme de graphothérapie revient au Professeur Diatkine, qui a travaillé au sein du groupe dirigé par le Professeur Julian de Ajuriaguerra.

### 3. Des spécialisations qui s'affirment à partir des années 1960



De ces travaux de recherches et volontés politiques sont nées à partir des années soixante, les écoles d'orthophonie et de psychomotricité, les écoles d'éducateurs spécialisés et les IMP (Institut Médico-Pédagogique), IMPRO (Institut Médico Professionnel), CAT (Centre d'Aide par le Travail), CMPP (Centre Médico Psycho Pédagogique), GAPP (Groupe d'Aide Psycho Pédagogique) en lien avec l'Éducation nationale.

De leur côté, les graphologues, déjà spécialisés dans l'écriture manuscrite sont restés graphologues ou devenus graphothérapeutes. Historiquement, le premier groupement de graphothérapeutes, l'AGRE (Association des Graphothérapeutes Rééducateurs de l'écriture) a été fondé en 1966 par Robert Olivaux. Une formation était proposée dans ce cadre associatif.



# La graphothérapie

## 4. Depuis 2010, des formations à la graphothérapie s'affranchissent de la graphologie

Graphidys (association regroupant des graphothérapeutes sur toute la France) a été créée en 2010 à l'initiative de graphothérapeutes désireux d'élargir leurs connaissances et leur champ d'intervention en les complétant, notamment, par l'apport des neurosciences et des connaissances des troubles d'apprentissage. Leur objectif était également de se détacher de l'approche graphologique et notamment de la part d'interprétation de l'écriture manuscrite, pour n'en garder que l'apport de l'observation de l'écriture et la compléter ainsi par le versant de l'approche cognitive. Une formation à l'exercice du métier de graphothérapeute est proposée par l'association.

Cette formation comprend des séminaires théoriques et pratiques et un stage supervisé qui donne lieu à la rédaction d'un mémoire dont la soutenance valide la fin de formation. La délivrance du certificat de fin de formation permet d'adhérer à l'association au sein de laquelle les membres s'engagent à respecter un code de déontologie.

Parallèlement à cette formation, il existe aujourd'hui, un certain nombre d'autres organismes proposant des formations à la graphothérapie : certaines dans un cadre commercial, d'autres dans un cadre associatif, certaines demandant des pré-requis en graphologie, d'autres non. Leurs caractéristiques sont à analyser avec rigueur car toutes ne participent malheureusement pas au sérieux de la profession.

Quel que soit l'organisme, la formation à la graphothérapie intervient dans le cadre de la formation professionnelle. Elle n'est pas proposée en formation initiale et est validée à ce titre par des Certificats de formation ou diplômes d'enseignement supérieur privé. Elle n'est pas reconnue par un diplôme d'état.

## 2. Rôle du graphothérapeute Graphidys

### 1. Son cadre d'exercice

Le graphothérapeute-rééducateur de l'écriture intervient :

- Dans le cadre des professions libérales non réglementées : « qui pratiquent en toute indépendance une science ou un art et dont l'activité intellectuelle joue le rôle principal »,
- Hors prescription médicale,
- A partir de sollicitations des individus, de leur famille,
- En coordination avec d'autres professionnels.

### 2. Son champ d'intervention

Le graphothérapeute-rééducateur de l'écriture a pour cœur de métier l'écriture manuscrite. C'est d'abord sur elle qu'il s'appuie pour réaliser son évaluation. C'est cette approche qui le différencie principalement de celle des psychomotriciens, ergothérapeutes et autres professions connexes. En effet, l'écriture est le point de départ de la réflexion du graphothérapeute et son instauration, ou restauration, son objectif.

Il agit auprès d'enfants ayant déjà des rudiments d'écriture manuscrite (accès à la symbolique de la lettre) et à ce titre ne démarre l'accompagnement dans l'apprentissage qu'à partir de la Grande Section de maternelle.

Dans son activité, il accompagne l'apprentissage et l'automatisation du geste scripteur pour que l'écriture puisse remplir son rôle d'outil fonctionnel ayant trouvé un équilibre entre la lisibilité, la vitesse d'écriture, le coût physique et cognitif.

Il peut aussi participer à limiter la désorganisation de l'écriture de l'adulte (vieillesse, accidents de santé) ou l'aider à se réconcilier avec une écriture qui ne reflète, selon le demandeur, pas suffisamment sa personnalité créant ainsi une certaine souffrance psychologique.

Dans son intervention :

- Il soutient l'instauration de l'écriture,
- Il rééduque le geste lorsque celui-ci ne parvient pas à remplir ses fonctions,
- Il accompagne la personnalisation de l'écriture et son automatisation,
- Il participe à limiter la désorganisation de l'écriture.



# La graphothérapie

## 3. Ses compétences

Le graphothérapeute connaît les différents stades de développement de l'écriture allant de l'apprentissage à l'automatisation. Il peut, grâce à ce savoir, évaluer l'écriture et la situer dans son évolution ainsi que mesurer son efficacité selon des critères de lisibilité, de vitesse et de fatigabilité au regard de son âge et de sa classe.

Il sait par conséquent appréhender à quel stade de développement se situe l'écriture, sait reconnaître les dysfonctionnements dans la réalisation du geste (ductus, liaison interlettres, tenue de ligne, proportions, pression). Il sait différencier une personnalisation adaptée d'un évitement de la forme par incapacité à la réaliser.

Il développe et possède une véritable expertise de la façon dont est réalisée la trace graphique.

Il connaît les conséquences des troubles cognitifs, linguistiques et neurologiques sur l'apprentissage et la maîtrise de l'écriture manuscrite.

Il a des connaissances sur la psychologie et le développement de l'enfant et l'adolescent qui lui permettent de suspecter des problématiques plus globales et d'orienter vers un accompagnement pluri-disciplinaire.

## 4. Son rôle

Il recherche les raisons des difficultés de l'écriture qui peuvent être dues :

- A des difficultés scolaires liées au contexte familial, scolaire, social ou à un faible talent, à un environnement sous-stimulant voire défaillant ou à une pédagogie inadaptée,
- A des troubles cognitifs (TDAH, dysmnésie, dysgnosie, dysphasie, TAC) et/ou des troubles spécifiques des apprentissages (dyslexie, dysorthographe, dyspraxie, dyscalculie),
- A des troubles de la personnalité (psychose, trouble envahissant du développement),
- A des troubles psycho-affectifs (anxiété, dépression),
- Aux compétences intellectuelles générales (déficience ou précocité),
- A une carence d'enseignement prodigué.

Ainsi, il repère d'éventuels troubles associés ce qui lui permet d'orienter le demandeur vers le professionnel concerné pour un dépistage ou un diagnostic.

Grâce à son expertise, le graphothérapeute établit un plan de remédiation adapté à la problématique d'écriture afin de la restaurer ou de lui permettre d'atteindre un équilibre suffisant pour jouer un rôle d'outil fonctionnel.





# La graphothérapie

## 5. Sa responsabilité

Dans un premier temps, le graphothérapeute à l'aide de tests étalonnés et de son observation clinique doit définir si l'écriture qu'il doit évaluer correspond au niveau attendu au regard de l'âge et de la classe.

Lors de son bilan :

1. Le graphothérapeute recueille des informations sur son interlocuteur (développement de la grosse motricité à aujourd'hui, scolarité, suivi médical et paramédical) afin de situer les difficultés d'écriture dans leur contexte

2. Le graphothérapeute observe et examine :

- l'écriture du demandeur en différentes situations et tâches d'écriture (copie, dictée, écriture spontanée, épreuve chronométrée...),
- l'écriture de façon longitudinale grâce à l'observation des cahiers pendant la période d'apprentissage (étude des stades de développement de l'écriture),
- l'écriture en situation de classe et d'évaluation,
- la posture et la tenue de l'instrument.

3. Le graphothérapeute cote l'écriture à l'aide de tests étalonnés pour la situer selon des critères de qualité et de vitesse conformément à l'âge et la classe.

4. Le graphothérapeute observe des domaines de sous-compétences qui sont impliqués dans l'apprentissage ou l'utilisation de l'écriture et qui pourraient être en lien avec les difficultés d'écriture.



Dans un second temps, le graphothérapeute grâce aux investigations (tests étalonnés et son observation clinique) auprès du bénéficiaire d'aide :

- émet des hypothèses expliquant les difficultés d'écriture,
- élabore une remédiation adaptée à la problématique rencontrée dans le but d'instaurer ou de restaurer une écriture adaptée aux exigences de son âge,
- oriente vers un autre professionnel s'il a repéré des domaines qui ne sont pas de sa compétence mais qui peuvent être à l'origine des difficultés. Il favorise et s'inscrit ainsi dans une démarche d'accompagnement pluri-disciplinaire :

- Orientation vers un médecin spécialiste si repérage d'un trouble sensoriel,
- Orientation vers un orthophoniste si repérage d'un trouble oral ou linguistique,
- Orientation vers un psychomotricien si repérage d'un trouble de l'acquisition de la coordination, de difficultés de repérage spatio-temporel, de latéralisation,
- Orientation vers un orthoptiste si repérage de troubles neuro-visuels,
- Orientation vers un psychologue si repérage d'un trouble d'ordre psycho-affectif,
- Orientation vers un neuro-psychologue ou centre de dépistage selon le degré de sévérité ou la présence de comorbidité de troubles, si besoin d'un bilan cognitif (déficience, précocité, trouble attentionnel ou troubles dys).

Suite à ce bilan, il rend un rapport écrit émettant des hypothèses pouvant expliquer les difficultés d'écriture, et exposant un plan de remédiation personnalisé. Ce bilan peut également contenir des préconisations pédagogiques pour l'école.

Pendant le suivi, le graphothérapeute travaille en collaboration avec l'ensemble des professionnels en adaptant son accompagnement selon les différentes prises en charge afin d'optimiser son intervention.

La graphothérapie est pratiquée par des spécialistes de l'écriture avec des outils rigoureux et actuels, qui permettent de réelles investigations sur l'écriture en tant que trace, geste et en tant que moyen d'expression.



# La graphothérapie

## 6. La place du graphothérapeute dans le dispositif d'intervention

Le graphothérapeute intervient à deux niveaux :

En première intention, face à des difficultés liées à l'instauration ou à la mise en œuvre de l'écriture manuscrite, il commence par proposer une aide spécifique sur ce plan si d'autres problématiques prioritaires n'ont pas été mises en évidence lors de l'évaluation de l'écriture manuscrite. La persistance des difficultés, la non-résorption du décalage à la norme en dépit de progrès réels, la détection de problématiques sous-jacentes seront les facteurs motivant une réorientation.

L'intervention du graphothérapeute peut également être sollicitée une fois un diagnostic posé par un médecin. Il s'agit alors d'une action dans le cadre d'une prise en charge pluridisciplinaire visant à optimiser les fonctions de l'écriture manuscrite. Elle se fait sur la proposition du médecin référent et/ou à l'instigation des parents, des membres de l'équipe pluridisciplinaire. Le graphothérapeute intervient sans prescription médicale et le suivi ne donne pas lieu à remboursement de la part de la Sécurité Sociale. Certaines mutuelles proposent des prises en charge. Il s'agit le plus souvent de forfaits. Le cas échéant, en fonction du degré de handicap reconnu par la MDPH (Maison Départementale du Handicap), le prix des séances pourra être couvert de façon variable.

Le graphothérapeute intervenant dans le cadre des professions non réglementées, ses honoraires sont libres.



**Fort de plus de 25 années d'expérience, COFAP IFOM forme des étudiants au concours orthophoniste. En plus de l'enseignement, COFAP IFOM Propose des ateliers spécifiques aux étudiants comme des cours de théâtre et la certification Voltaire permettant d'évaluer son niveau d'orthographe.**



# La graphothérapie

## 3. Dysgraphie : de quoi parle-t-on ?

Évoquer une dysgraphie, c'est constater que l'écriture manuscrite présente, dans la durée, un décalage conséquent à la norme tant en termes de lisibilité que de vitesse. Ce décalage peut n'être présent que sur l'un des deux plans mais empêche l'écriture de remplir ses fonctions. L'enfant ou l'adolescent ne parvient pas à prendre ses cours ou à finir ses évaluations dans les temps impartis. Il perd des points car il est illisible. Les défauts de son écriture entravent significativement ses performances scolaires. La plainte concernant une fatigabilité ressentie (faible endurance à l'écrit) avec la présence ou non de phénomènes douloureux, rendant l'écriture peu fonctionnelle pourra également justifier une évaluation de l'écriture.

Pour évoquer un trouble d'écriture, on exclura les troubles du développement intellectuel, les troubles envahissants de développement, les retards de développement global, les troubles neurologiques, sensoriels (vision, audition) ou moteurs ainsi que les désordres psychiques, l'absence ou le défaut d'apprentissage.

Comme le thermomètre permet d'attester qu'il y a fièvre ou non, constater qu'il y a un décalage conséquent à la norme à un instant « t » et donc difficulté d'écriture, n'indique pas forcément qu'il y a dysgraphie. Comme des médicaments adaptés peuvent aider à soigner un rhume ou une grippe, une remédiation adaptée peut réduire voire annuler le décalage à la norme de l'écriture manuscrite. Ainsi, une carence d'apprentissage, des mauvaises formes ou mauvais choix de personnalisation peuvent participer à créer une écriture non fonctionnelle.

Les difficultés d'écriture peuvent se manifester à différents stades de l'évolution de l'écriture. On peut ainsi les observer au moment de l'apprentissage puis de l'automatisation du geste graphique ou encore au moment de la personnalisation de l'écriture sans qu'aucune difficulté antérieure n'ait été repérée. Il s'agit alors de difficultés à trouver un équilibre adéquat des différents paramètres mis en jeu dans l'écriture qui auront un caractère ponctuel grâce à une aide bien ciblée. C'est l'analyse de l'écriture au regard de son stade de développement et de ses blocages l'empêchant de franchir le stade supérieur qui éclairera sur la difficulté d'écriture.

En effet, à chaque stade de développement de l'écriture, des difficultés peuvent apparaître gênant ainsi son processus de maturation vers son stade ultime d'outil fonctionnel. Cette étude longitudinale de l'écriture du bénéficiaire donnera ainsi des indications tant sur la genèse de la difficulté que sur la façon d'y remédier.

C'est la durabilité de la difficulté en dépit d'une remédiation adaptée qui va signer l'existence d'une dysgraphie qu'il y aura lieu alors de qualifier. Le terme « dysgraphie » est absent du DSM V. La dysgraphie n'est pas un diagnostic. Un diagnostic désigne l'anomalie cognitive, la défaillance primaire identifiée comme étant responsable des symptômes. La dysgraphie, pouvant être rencontrée dans diverses pathologies, est une manifestation isolée ou non de ces troubles. Parler de « dysgraphie » rend compte de l'existence d'un symptôme durable de difficultés d'écriture objectivé par l'ensemble de la démarche d'évaluation de l'écriture et intervenant à la suite d'un processus de rééducation ne permettant pas de réduire de façon suffisante le décalage à la norme.

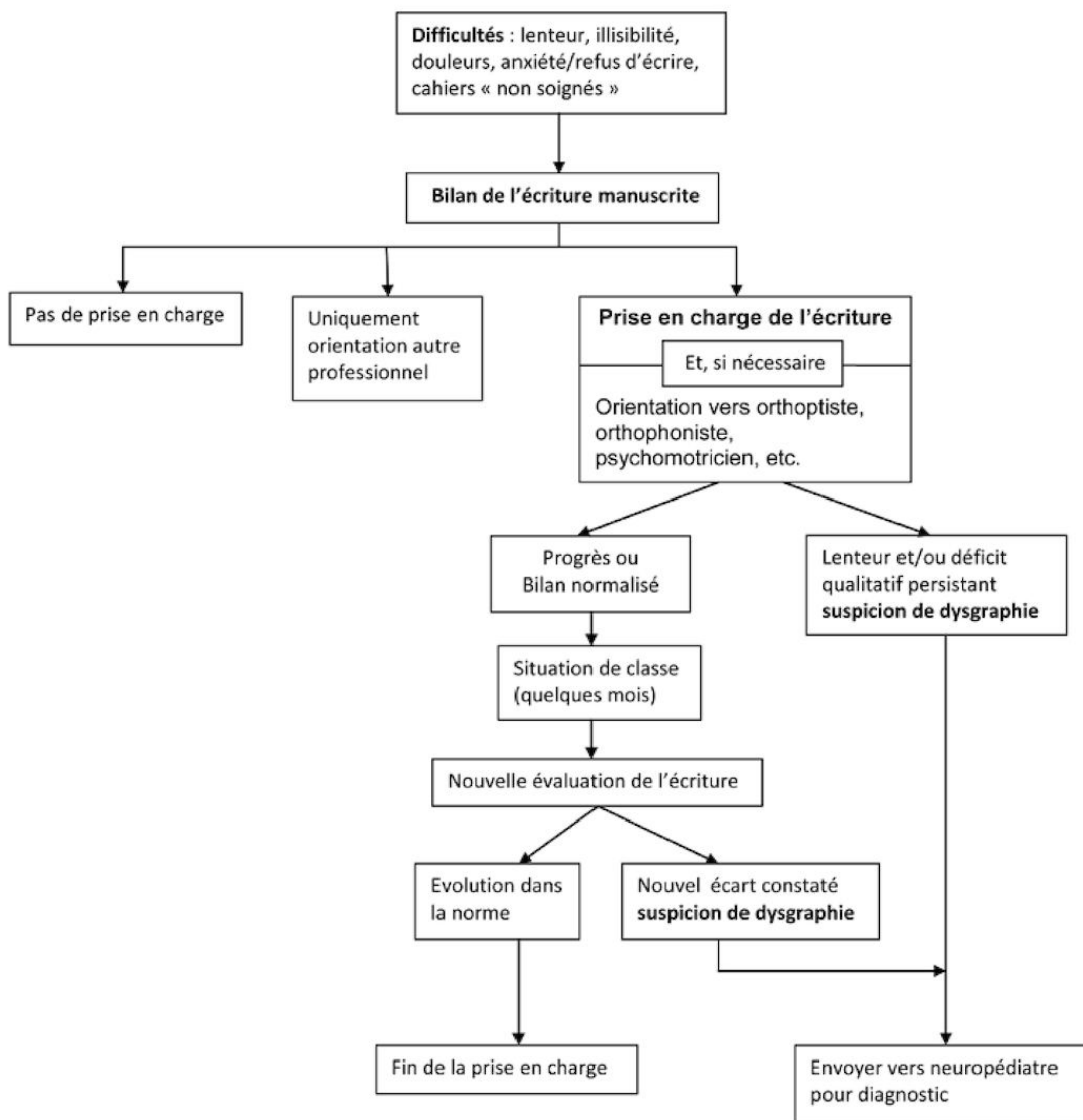
La responsabilité du graphothérapeute est donc de faire la part entre ce qui relève de la difficulté scolaire qui renvoie à des causes liées au contexte (familial, scolaire, social), de ce qui relève d'anomalies intrinsèques de l'enfant (neurodéveloppementales). Si lors de certaines évaluations, un trouble peut être facilement suspecté, ce n'est pas toujours le cas. C'est à la suite d'un processus de rééducation qu'on pourra juger de la durabilité de la difficulté. Cette durabilité renvoie alors à une cause sous-jacente non identifiée ou suspectée qui aura besoin d'être caractérisée (dysgraphie-dyspraxique, dysgraphie dys-exécutive, dysgraphie-dyslexie...). Cette caractérisation constitue alors un diagnostic que seul un médecin peut poser. Dans l'idéal, il s'agira d'un neuropédiatre.





## Dysgraphie

Les étapes nécessaires à un diagnostic





# La graphothérapie

## 4. Dysgraphie symptôme, mais de quoi ?

La plupart du temps, les jeunes enfants ou adolescents qui consultent en graphothérapie viennent faire faire un bilan en première intention. Leurs parents, leurs enseignants trouvent qu'ils écrivent mal, que ce n'est pas lisible, que c'est « sale », que c'est trop lent et sollicitent alors de l'aide. Sans formation spécifique, ils ont une opinion sur l'écriture de leur enfant et n'hésitent pas à formuler des avis pas toujours très heureux sur le plan du vocabulaire utilisé ou traduisant une vraie souffrance familiale : « il écrit comme un cochon », « ce sont des pattes de mouche », « une vraie tortue, le travail le soir est une torture, nous n'en pouvons plus »...

Proposer une rééducation de l'écriture comme la solution miracle n'est pas une réponse adaptée si les causes sous-jacentes ne sont pas analysées avec soin pour faire la part entre ce qui relève de difficultés pour lesquelles une remédiation sera pertinente ou d'un trouble durable pour lequel un suivi en graphothérapie pourra éventuellement être mis en place dans le cadre d'une prise en charge pluridisciplinaire à l'instigation et sous la coordination d'un médecin référent.

Les indications recueillies lors de l'entretien et/ou lors de la passation des tests renvoient à des causes diverses. Prenons deux exemples sans vouloir être exhaustif :

1. La lenteur : lors de l'entretien, il va être indiqué que l'enfant n'a pas le temps de noter ses devoirs dans son agenda, qu'il met du temps à sortir ses affaires et à se mettre au travail, qu'il ne termine pas son travail en temps et en heure, qu'il rêve... C'est le plus souvent le geste graphique qui est alors mis en cause alors que la lenteur peut relever en fait souvent d'autres paramètres. C'est la capacité à différencier ce qui relève d'une lenteur du geste graphique, de facteurs extérieurs perturbant la mise au travail ou son exécution qui va être essentielle pour cerner la nature des difficultés et la meilleure façon d'apporter une remédiation ou une compensation.

En effet, le tableau descriptif de la lenteur de l'écriture manuscrite est multifactoriel. On peut ainsi avoir une réelle lenteur du geste graphique que l'on va trouver dans des profils de difficultés praxiques avec une difficulté à automatiser le geste. On peut également se trouver face à des problématiques de lenteur chez des enfants ou adolescents présentant des troubles attentionnels. On observera alors une difficulté à se mettre au travail et à rester concentré sur la tâche, de multiples erreurs d'étourderie (fautes de copie, non respect des consignes...). On aura également une lenteur dans les tâches de copie lorsque la lecture est non rentable, dans les tâches de dictée lorsque l'orthographe est déficiente... On peut aussi être confronté à ce symptôme dans des problématiques d'ordre plus psychologique (souci de perfection, recherche personnelle (souci d'esthétisme), manque de confiance en soi...) ou de mémoire de travail.

2. L'écriture illisible : de la même façon, l'écriture illisible peut relever d'une multitude de causes. On peut ainsi avoir eu un apprentissage déficient avec des mauvaises formes qui n'ont pas été corrigées, une difficulté à repérer et respecter les caractéristiques des lettres (ductus, proportions) et de leur enchaînement, une préhension de l'instrument graphique qui ne favorise pas un bon équilibre entre la réalisation adaptée et équilibrée des formes et une avancée harmonieuse sur la page. L'écriture peut se détériorer pour répondre à des exigences de vitesse (notamment au collège). Elle peut être abîmée en raison d'un grand nombre de retouches aux motivations diverses (correction orthographique, anxiété de ne pas avoir suffisamment bien tracé ses lettres...).



Comme pour la lenteur, les causes peuvent être multiples : sensorielles (visuelles...), motrices, cognitives, liées à un trouble Dys, attentionnelles, à un trouble des fonctions exécutives, psychologiques, motivationnelles...

La simple constatation de l'existence de difficultés d'écriture ne suffit donc pas. Il est nécessaire d'avoir une connaissance suffisante du contexte dans lesquelles elles s'inscrivent pour proposer l'approche ou la réorientation la plus pertinente.



# La graphothérapie

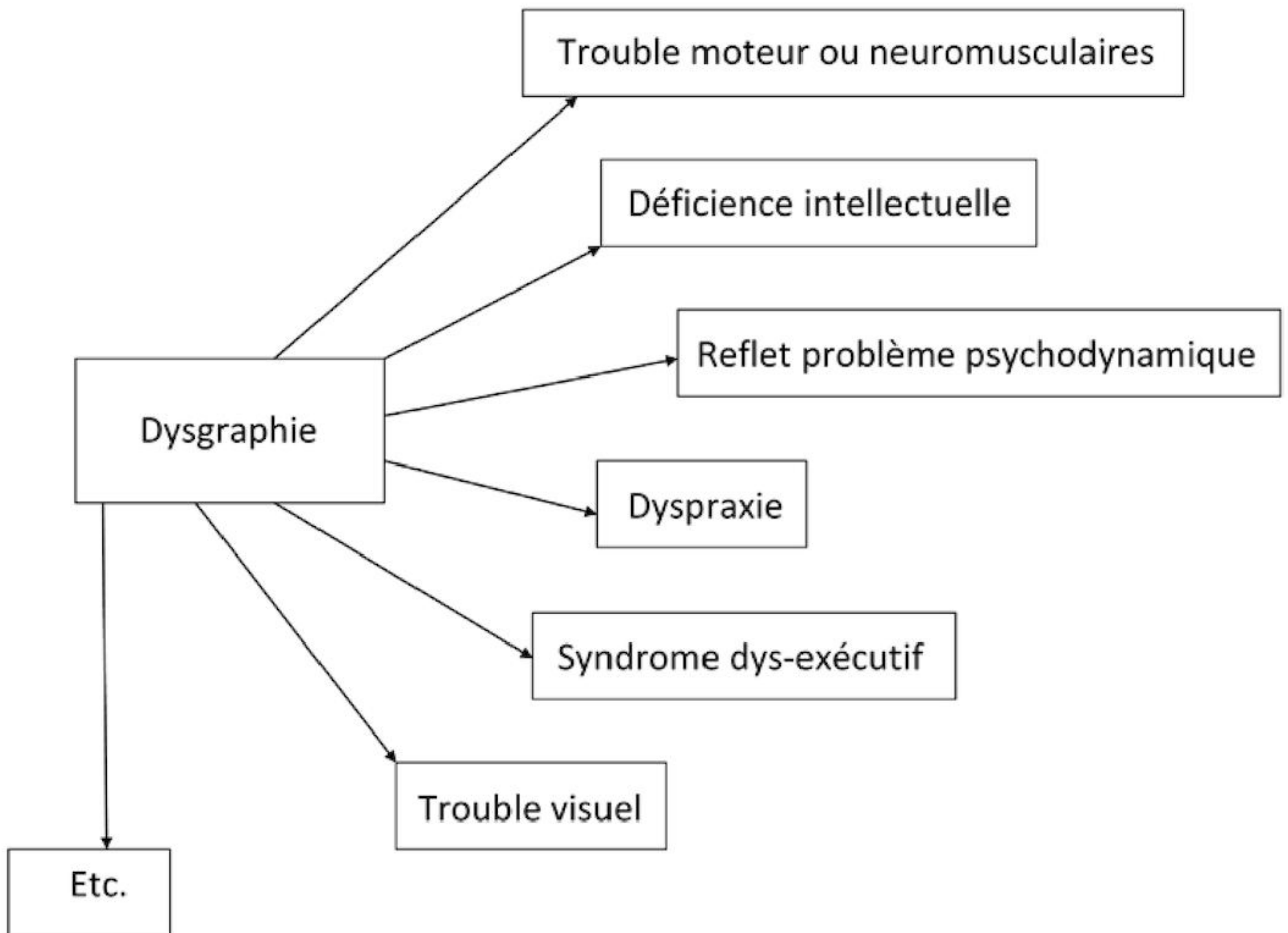


Figure 4.1 : la dysgraphie peut renvoyer à différents diagnostics

Source : Mazeau F., L'enfant dyspraxique et les apprentissages, Coordonner les actions thérapeutiques et scolaires. Elsevier-Masson, 2010



# La graphothérapie

## 5. La graphothérapie en pratique

Le bilan de départ a permis d'élaborer et proposer, le cas échéant, pour chaque demandeur, une remédiation adaptée. A l'issue du travail d'analyse des difficultés, des axes de travail ont été définis et un plan de travail personnalisé a pu être élaboré en fonction des priorités. Il sert de guide à la conduite de la rééducation. Il peut bien-sûr être réajusté au fil des séances selon les évolutions et les nouveaux besoins décelés. Il n'y a pas de « rééducation type ».

Le travail se fait en interaction entre le bénéficiaire d'aide et le rééducateur. Les séances se déroulent en cabinet. Elles ont, en moyenne, une durée de 45-50 minutes (30 pour les plus petits ou pour certaines difficultés spécifiques). Le plus souvent, le rythme est hebdomadaire.

Compte-tenu des difficultés, de l'association qui est souvent faite par les enfants avec un certain caractère fastidieux de l'école, les séances ont pour but de proposer une approche différente de l'écriture manuscrite et de faire entrer les enfants dans l'écriture ou de les réconcilier avec elle. Les séances vont donc être originales, variées, stimulantes en fonction des intérêts particuliers, voire ludiques.

D'une manière générale, les séances comprennent :

- Des exercices destinés à favoriser une relaxation du geste graphique,
- Un travail sur la posture à l'écriture, la préhension de l'outil scripteur, la combinaison des techniques d'inscription et de progression,
- Un travail sur les formes calligraphiques et leurs particularités en passant d'abord par le biais d'un travail sur les formes pré-scripturales puis au travers de différentes tâches dans lesquelles l'écriture est mise en jeu (production libre, dictée, copie), à l'aide de canaux perceptifs différents tels que la guidance verbale, la kinesthésie, le sens haptique...
- Une approche de l'écriture axée sur les mécanismes favorisant l'automatisation du geste scripteur, recherche du bon compromis entre la lisibilité et la vitesse, soutien à la personnalisation de l'écriture,
- Différentes activités ayant pour objectif d'optimiser les sous-compétences nécessaires à l'écriture (coordination œil-main, organisation spatiale...).

Les supports utilisés sont multiples (verticaux, plans inclinés, grandes feuilles, sable...). Il en va de même pour les outils (craie, pastels, peinture...). L'approche cible les « entrées » privilégiées (kinesthésique, guidance verbale, visualisation). Elle se veut résolument positive, valorisant les réussites, cherchant à développer un regard critique, objectif et juste sur des résultats plus contrastés afin de créer une dynamique porteuse.

L'objectif des séances est d'obtenir une écriture fonctionnelle en améliorant la lisibilité, la vitesse, en réduisant la douleur et l'inconfort pouvant aller jusqu'à l'anxiété. Par le cercle vertueux qui se met en place en parallèle des progrès, les bénéficiaires se retrouvent également sur le plan psychologique. Le graphothérapeute aide les enfants et/ou les adolescents à restaurer leur Estime de soi.

Contrairement à certaines approches existantes des problématiques de l'écriture manuscrite, les parents ne sont pas partie prenante du suivi en graphothérapie. Si des exercices sont proposés entre deux séances, ils ne se font ni sous leur guidance ni sous leur responsabilité. Il est important que le bénéficiaire d'aide soit pleinement acteur du travail et donc responsable. Les progrès seront d'autant plus durables qu'ils viendront d'une prise de conscience et d'une évolution personnelle.

Il est cependant important que se constitue autour du bénéficiaire d'aide, une équipe soudée partageant les mêmes objectifs. Les parents soutiennent et accompagnent le suivi. En parallèle, le graphothérapeute est susceptible de faire le lien entre le bénéficiaire d'aide et son, ou ses, enseignant(s). Grâce à cet échange, il se sent accompagné, soutenu. Dans un contexte d'apprentissage, le graphothérapeute peut indiquer ce qui a été travaillé pour éviter une pression inutile sur des points encore non travaillés. Dans un contexte de difficultés, il peut expliquer la problématique ponctuelle ou durable, suggérer des approches voire des adaptations.

Dans le cas d'une intervention pluridisciplinaire, le graphothérapeute travaille en lien avec les autres professions afin d'optimiser son intervention en fonction des autres éclairages apportés, des actions mises en œuvre, des priorités. Compte tenu de certains pôles de recouvrement, une répartition peut être nécessaire et se fait alors en concertation.



# La graphothérapie

La durée de la rééducation varie d'un enfant à un autre, selon ses difficultés et son implication. Au bout d'une dizaine de séances, le graphothérapeute réalise un bilan intermédiaire. Si les évolutions ne correspondent pas aux objectifs, cela permet de dresser un état des lieux des avancées et points de blocage.

Certaines difficultés peuvent ne pas avoir été perçues lors du bilan initial et se révéler durant la rééducation. Cela est, dans ce cas, l'occasion d'adresser l'enfant à un professionnel connexe.

Dès que les objectifs sont atteints, indépendamment du nombre de séances réalisées, le graphothérapeute réalise un bilan final afin de comparer, grâce aux tests, les progrès réalisés. Il est l'occasion, si besoin, d'une prise de conscience supplémentaire du travail accompli, des possibilités mises à jour.

Hormis des pathologies spécifiques, les séances de rééducation permettent aux bénéficiaires d'aide d'obtenir une écriture fonctionnelle en 10 à 20 séances en moyenne. Néanmoins, l'écriture est un matériau vivant et chacun voit son écriture évoluer tout au long de sa vie. Dans ce contexte, il est important de sensibiliser au fait que le résultat obtenu n'est pas figé. L'écriture va se modifier. Les équilibres obtenus pour parvenir à concilier vitesse, lisibilité dans le cadre d'une écriture personnelle peuvent être fragilisés voire rompus à un instant « T » pour des raisons diverses. C'est à ce moment là que le fait d'avoir développé un œil critique permet d'opérer rapidement et de façon efficace les ajustements nécessaires.

Notre expérience montre également que de nombreuses écritures prennent leur envol quelques temps après la fin de l'aide en ayant trouvé le bon chemin vers l'automatisation et la personnalisation...

## 6. Interview de Sophie Oppenheim, graphothérapeute

Sophie Oppenheim exerce en cabinet libéral à Boulogne-Billancourt. Elle intervient au sein d'un cabinet pluridisciplinaire aux côtés notamment d'une orthophoniste. Elle a bien voulu répondre aux questions suivantes.

**1.FM : Pouvez-vous expliquer en quoi consiste, pour vous, la graphothérapie?**

SO : La graphothérapie a pour objectif de rééduquer l'écriture en utilisant des techniques spécifiques adaptées à chaque personne.



**2.FM : À quel type de personne avez-vous affaire (âge, classe) ? De qui émane la demande de bilan et d'accompagnement? A quel moment?**

SO : Je travaille principalement avec des enfants à partir de la Grande Section et jusqu'aux études supérieures. Ils ont donc en moyenne entre 5 et 21 ans. La demande vient le plus souvent des professeurs des écoles, des pédiatres, des orthophonistes, ophtalmologues, psychomotriciens et psychologues. Les demandes peuvent s'étaler tout au long de l'année scolaire. L'expérience montre qu'elles sont plus nombreuses à la fin de chaque trimestre en parallèle de l'arrivée des bulletins scolaires. Elles peuvent également intervenir à la fin du mois de septembre lorsque les professeurs notent de réels soucis dès le début de l'année scolaire ou en fin d'année pour les plus grands, quand les examens de fin d'année se profilent.

**3.FM : Pouvez-vous nous exposer votre parcours et la formation que vous avez suivie?**

SO : Initialement graphologue, j'ai été formée par le GGRE (Groupement des Graphothérapeutes Rééducateurs de l'Écriture). J'ai ensuite fait partie de l'équipe à l'origine de l'Association Graphidys dont je suis membre et pour laquelle je suis intervenue, un temps, en tant que formatrice au métier de graphothérapeute. Je complète régulièrement ma formation initiale par de la formation continue (modules de formations, conférences, colloques...), en lisant, échangeant avec les praticiens des disciplines connexes.

**4.FM : Pourquoi avoir choisi ce métier?**

SO : J'ai toujours aimé ce qui a trait à l'écriture et la perspective d'avoir des contacts privilégiés avec des enfants et/ou adolescents m'attirait.



# La graphothérapie

## **5.FM : Quelles sont selon vous les qualités et compétences requises pour pratiquer le métier de graphothérapeute?**

SO : Il faut un certain nombre de qualités qui ne sont cependant pas exclusives du métier ! Ainsi, il faut savoir montrer de la bienveillance, de l'empathie, de la patience, de l'écoute mais aussi de la créativité et une capacité à rebondir. Lors des séances, les enfants peuvent être fatigués, anxieux, de mauvaise humeur, agités ou bien présenter des problématiques diverses et variées, il faut savoir accueillir et faire en fonction.

## **6.FM : Quelles sont les techniques méthodes, activités que vous employez?**

SO : Dans ma pratique, je m'appuie beaucoup sur les apports du Professeur Julian de Ajuriaguerra. Ses ouvrages sur l'écriture, même s'ils datent, constituent un apport théorique sur lequel on peut encore s'appuyer notamment en ce qui concerne l'appréhension des postures, de la préhension de l'outil scripteur mais aussi en ce qui concerne l'observation de l'écriture manuscrite ou des méthodes de rééducation. J'utilise aussi des éléments plus actuels tels que le BHK et les travaux s'y rapportant. Les connaissances sur les troubles des apprentissages, sur les difficultés qui peuvent être associées aux difficultés d'écriture enrichissent également mes propositions.

## **7.FM : Avez-vous développé des outils personnels, créé des activités, exercices? Quelle est votre "touche personnelle" dans votre accompagnement?**

SO : Si je pars d'un socle commun, avec l'expérience, j'ai appris à cibler de plus en plus mes séances. J'aime chercher, trouver et tester de nouvelles façons de répondre à la demande spécifique.

## **8.FM : Pouvez-vous expliquer comment se déroule une séance-type?**

SO : Mes séances durent 45 minutes. Je commence généralement par des exercices de relaxation active ou passive puis je vais enchaîner diverses approches du graphisme au tableau, sur feuille en partant de réalisation en grand format avec le bras pour terminer par du plus petit dans lesquels ce seront plus les doigts qui seront mis en jeu. Je poursuis généralement par des jeux utilisant l'écriture manuscrite et termine éventuellement avec un jeu adapté à la problématique spécifique de l'enfant (mémoire, difficultés visuo-spatiales...).

## **9.FM : Qu'est ce que vous appréciez le plus dans votre métier?**

SO : Je me laisse surprendre par la relation qui peut s'établir, la confiance qui s'installe. Au départ, l'enfant est en souffrance. Peu à peu, il retrouve confiance en lui et développe une meilleure estime de lui-même. Chaque enfant est différent. Chaque rééducation est un challenge.

## **10. FM : Quelles sont les activités préférées des enfants et adolescents que vous suivez ?**

SO : Les adolescents sont attirés par les jeux avec et autour des mots (rébus, devinettes...). Les plus jeunes aiment laisser leur trace dans de grands tracés. Ils sont aussi sensibles au fait de ne plus ressentir de douleurs quand ils écrivent.

## **11. FM : Pouvez vous nous relater un moment particulièrement spécial que vous avez pu vivre dans votre activité?**

SO : Il n'y a pas de moment particulier pour moi ou alors il y en a beaucoup. Je suis sensible aux enfants avec des handicaps plus ou moins lourds qui ne pensaient jamais pouvoir écrire. Lorsqu'ils réussissent, c'est merveilleux de voir à quel point, ils sont fiers et heureux.

## **12. FM : Travaillez-vous en collaboration avec un ou des orthophonistes ?**

SO : Oui, je travaille régulièrement avec plusieurs orthophonistes de mon secteur géographique. Deux d'entre elles, sont particulièrement intéressées par la synergie que notre travail crée entre les progrès en lecture et en écriture. En liant les lettres, les mots deviennent entité. Outre la lecture, cette meilleure liaison produit aussi des effets sur le rythme d'écriture et donc de travail.

## **13. FM : Leur adressez-vous des patients ? Si oui, dans quel cas de figure ?**

SO : J'adresse des patients aux orthophonistes lorsque je constate une difficulté à entrer dans la lecture, des confusions de lettres, de sons, une difficulté d'accès au sens ou de compréhension, une lenteur de lecture, des erreurs orthographiques. Ces signaux d'appel dépendent bien sur de l'âge et de la classe.

## **14. FM : Les orthophonistes vous adressent-elles des patients ? Dans quel cas de figure ?**

SO : De leur côté, les orthophonistes m'adressent des enfants et/ou adolescents lorsqu'elles observent une mauvaise écriture, une préhension défectueuse de l'instrument ou une trop grande crispation, une lenteur, lorsque les enfants écrivent lettre à lettre...



# La graphothérapie

## 7. Interview d'Annie Dumont, orthophoniste

Annie Dumont exerce en Cabinet libéral à Paris 16e. Elle est également chargée de cours à l'université Paris VI. Elle est l'auteur de nombreux articles et livres dans le domaine de la lecture, de la surdité et de la mémoire. Elle est membre de l'Association Internationale de recherche et de développement des aides aux malentendants (AIRDAME), de la Société de neuropsychologie et de l'UNADREO (Union nationale pour le développement de la recherche et de l'évaluation en orthophonie).

Elle a notamment écrit :

- Orthophonies et surdités : communiquer, comprendre, parler. Editions Masson, 2008.
- Réponses à vos questions sur la dyslexie. Editions Solar, 2003.
- Idées reçues sur la dyslexie. Editions Le Cavalier Bleu, 2015.
- Voir la parole. Editions Masson, 2002 (avec Christian Calbour).
- Mémoire et langage, dyslexie, dysphasie, surdité. Editions Masson, 2e édition, 2001.

Elle a bien voulu répondre aux questions suivantes :

### 1.FM : Quand avez-vous connu la graphothérapie ? Comment ?

AD : J'ai connu une graphothérapeute, il y a plus de 15 ans qui souhaitait avoir des précisions sur un enfant qu'elle suivait et avec lequel je venais de débiter une prise en charge orthophonique pour un trouble du langage écrit (lecture et production écrite). Auparavant, quand j'observais des problématiques de réalisation d'écriture, je travaillais plutôt avec des psychomotriciens voire des ergothérapeutes dans la mise en place des PAI. Actuellement, c'est essentiellement avec vous que je travaille soit pour avis, soit pour prise en charge, soit les deux suivant vos conclusions à l'issue de votre bilan. Il s'agit la plupart du temps d'enfants ou d'adolescents présentant des troubles de réalisation écrite associés à des difficultés de langage écrit et/ou un stress très fort en lien avec des demandes scolaires.

### 2.FM : Prenez-vous en charge des problématiques d'écriture manuscrite ? Si oui, lesquelles, si non pourquoi ?

AD : Je ne prends pas en charge des problématiques d'écriture manuscrite isolée (mais parfois la demande parentale impulsée par les groupes scolaires concerne l'écriture). Si le bilan orthophonique ne met pas en évidence de difficultés spécifiques de la lecture ou de la production écrite (type Dyslexie / Dysorthographie), j'indique la nécessité de graphothérapie sans orthophonie.

### 3.FM : Quel intérêt et/ou bénéfice trouvez-vous à travailler avec un graphothérapeute ?

AD : Je trouve un TRES GRAND INTERET à travailler avec un graphothérapeute et je me demande quel est l'avenir de l'écriture manuscrite quand on voit les orientations éducatives de certains pays comme la Finlande et de nombreux états des USA qui renoncent à l'apprentissage de l'écriture cursive dans le parcours des élèves.

Ont rédigé ce dossier :

Christine Belli et Florence de Montesquieu avec la collaboration de Hélène Arsicaud, Yamina Martinez et Donia Muller.

Un remerciement particulier à Sophie Oppenheim et Annie Dumont qui ont accepté de répondre à leurs questions.

Quelques ouvrages de référence :

- Ajuriaguerra J. (de) & Auzias M., Coumes F., Denner A., Lavondes-Monod V., Perron R., Stambak M., L'écriture de l'enfant, Vol. 1, L'évolution de l'écriture et ses difficultés, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1966, réédition 1989.
- Ajuriaguerra J. (de), « Les dysgraphies chez l'enfant et la rééducation de l'écriture », dans Julian de Ajuriaguerra et la naissance de la psychomotricité, Vol.2, p. 128-129, Editions du Papyrus, 2009.
- Albaret J-M., Kaiser M-L, Soppelsa R., Troubles de l'écriture chez l'enfant. Des modèles à l'intervention. Editions De Boeck Solal, 2013.
- Charles M., Soppelsa R., Albaret J-M., Manuel du BHK – Échelle d'évaluation rapide de l'écriture chez l'enfant. Éditions du Centre de Psychologie Appliquée, 2004.
- Gavazzi Eloy A., L'écriture à l'école primaire, Enjeux d'un bon apprentissage de la graphie, Difficultés et remédiation. Editions Magnard, 2006
- Gavazzi-Eloy A. & al., Evaluation des difficultés d'apprentissage de l'écriture chez l'enfant. Echelle ADE, Editions de Boeck et Solal, 2014.
- Mazeau M., Pouhet A., Neuropsychologie et troubles des apprentissages chez l'enfant. Du développement typique aux « dys ». Elsevier Masson. 2e édition. 2014.
- Mazeau M., L'enfant dyspraxique et les apprentissages, Coordonner les actions thérapeutiques et scolaires. Elsevier-Masson, 2010.
- Olivaux R., Pédagogie de l'écriture et graphothérapie. Editions L'Harmattan. Réédition 2005.
- Thoulon-Page C., Montesquieu F. (de) : La rééducation de l'écriture de l'enfant et de l'adolescent. Préface d'Olivier Revol. Masson. 3e édition. 2015.



SANS ENGAGEMENT



## Votre gestion d'activité nouvelle génération 100% web



**Maitrisez** votre activité  
en toute sécurité

Accédez à **l'ensemble des données** de votre cabinet, archivées en **mode cloud sur serveur sécurisé**, depuis tout dispositif connecté à internet.



**Collaborez** intelligemment  
et sereinement

**Partagez vos informations** (agenda, patientèle, suivi d'activité) **avec vos confrères, remplaçants** de votre choix, où qu'ils se trouvent.



**Gérez** télétransmission  
et tiers payant en douceur

**Télétransmettez** vos FSE et DRE d'un **simple clic**, depuis la fiche du patient. Grâce aux outils innovants UBINECT, vos **paiements sont assurés dans des délais plus rapides.**

Scannez ce QRcode  
pour en savoir plus



DECOUVREZ NOS OFFRES

**02 43 78 07 08**

15 JOURS D'ESSAI OFFERTS

Plus de 30 000 clients  
nous font déjà confiance





## Votre facturation et télétransmission en toute simplicité



CHIMOLOGIE  
sesam-vitale



Facturez en toute efficacité

Facturez en mode sécurisé ou dégradé, où que vous soyez, en moins de **10 secondes** et proposez à vos patients le règlement par carte bancaire.



Transmettez vos documents en toute simplicité

Téléchargez gratuitement l'application **INTELLIO SCOR** et transmettez vos ordonnances et pièces justificatives **via smartphone ou tablette**.



Suivez vos remboursements à tout moment

Suivez et analysez, en temps réel, l'ensemble de vos remboursements sur **intellio.fr** et optimisez les règlements de **tiers payant** avec les complémentaires.

Scannez ce QRcode pour en savoir plus



DECOUVREZ NOS OFFRES

**02 43 78 07 08**

Application INTELLIO SCOR gratuite



# Résumé du mémoire de fin d'études : « La main gauche »,

par Anna Renault

« Contrariés ou admirés, les gauchers, ces « gens à l'envers » ne laissent pas indifférents. Ils suscitent des réactions rarement objectives, parfois saugrenues et de nombreuses idées reçues. » (Du Pasquier-Grall, 2001).



Ce mémoire présenté pour l'obtention du Certificat de Capacité d'Orthophoniste a été dirigé par Arlette Osta et Karine Harrar-Eskinazi, orthophonistes et enseignantes au CFUO de Nice. Il est aujourd'hui considéré comme le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et a été mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.



# LA MAIN GAUCHE

« Contrariés ou admirés, les gauchers, ces « gens à l'envers » ne laissent pas indifférents. Ils suscitent des réactions rarement objectives, parfois saugrenues et de nombreuses idées reçues. » (Du Pasquier-Grall, 2001).

Il semble étrange que la gaucherie suscite encore tant d'émotion aujourd'hui, même si cela peut s'expliquer par le fait qu'on reste sensible à son caractère minoritaire. Elle s'est trouvée attirée dans la sphère médicale, au 19ème siècle, par l'intérêt qu'elle offrait pour les travaux sur l'aphasie et sur la pathologie lésionnelle cérébrale. A partir de là, il était tentant de faire de la gaucherie le signe même d'une perturbation fonctionnelle ou encore d'y déceler la source de troubles très divers.

**L'objectif de ce mémoire était donc de montrer que la gaucherie, qui peut donner lieu à une prise en charge orthophonique pour diverses raisons, n'engendre pas seulement une altération du geste graphique mais recouvre aussi une multitude de facettes. Tout au long de ce travail, nous avons donc tenté de faire le point sur la sénestralité en tant que particularité entraînant des incidences sociales, scolaires, culturelles voire personnelles.**

De ce fait, nous avons développé au cours de la partie théorique les nombreuses idées reçues qui ont pu être véhiculées à propos de la gaucherie et qui étaient, il y a peu, encore très ancrées dans les esprits de la population lambda. C'est au travers de nombreuses recherches et lectures historiques, que nous nous sommes rendu compte que les gauchers avaient fait l'objet de nombreuses idées reçues, plus ou moins gratifiantes, à travers les époques. En effet, on a longtemps soutenu que la gaucherie était à l'origine de la dégénérescence et de l'infériorité mentale, de la délinquance, de la déviance sexuelle, du bégaiement, de la dyslexie, de troubles du graphisme ou encore de la schizophrénie et de l'anorexie mentale. En dépit de tous ces préjugés peu valorisants, on a aussi voué aux gauchers un véritable culte en leur attribuant parfois des facultés quelque peu exceptionnelles : une force et une adresse démesurées ou encore un génie créatif exacerbé.

Nos recherches étymologiques (Bertrand, 2011) ont également montré que la gauche semblait avoir éternellement transporté des idées de malheur, de déloyauté, de vice et d'inconséquence. En effet, de nombreuses langues (français, italien, anglais, espagnol, irlandais...) conservent encore aujourd'hui les stigmates de la discrimination de la gente gauchère. A l'heure actuelle par exemple, dans la définition de « gauche » du Petit Robert (2012), le premier sens est celui de la déviation (« qui est de travers, qui présente une déviation ») et le deuxième est celui de la maladresse (« personne dépourvue de grâce, d'adresse, d'assurance : balourd, empoté, emprunté, godiche, inhabile, lourdaud, maladroit, malhabile, nigaud, pataud. »).



Par extension, on parle d'un « geste gauche, maladroit ou disgracieux », de « manières gauches » et enfin d'« attitude, air gauche, gêné et mal à l'aise : contraint, embarrassé ». Dans le même sens, de nombreuses expressions, dont certaines sont encore fréquemment employées aujourd'hui, mettent en évidence la négativité de la main gauche, ou a contrario la positivité de la main droite. Ainsi, un « mariage de la main gauche » signifie une union libre, « se lever du pied gauche » signifie que l'on est de mauvaise humeur, « avoir deux mains gauches » est synonyme d'extrême maladresse et « passer l'arme à gauche » signifie mourir. On gauchit une trajectoire lorsqu'on la dévie et on met de l'argent à gauche comme pour le dissimuler. Enfin, ne dit-on pas d'un homme de confiance qu'il est son « bras droit » et d'un individu peu habile qu'il a des mouvements gauches ?



# LA MAIN GAUCHE

De plus, nous avons constaté que l'école avait toujours été un des agents les plus efficaces de la lutte contre la gaucherie, en cela qu'elle imposait aux enfants, quelle que fût leur latéralité originelle, d'utiliser la main droite pour écrire. Lorsqu'elle est devenue obligatoire en France, en 1882, tous les enfants gauchers, quels que soient leur condition sociale et leur lieu d'habitation, allaient inexorablement « passer sous les fourches caudines de la dextrocratie et être sommés, au nom de l'égalité, de renoncer à leur inclination première » (Bertrand, 2001, p.90). Des mesures pédagogiques, que l'on pourrait nommer « méthodes de redressement » ont alors été imaginées pour « remettre à droite » les enfants gauchers : de l'incitation (présenter systématiquement à l'enfant les objets à la main droite) à la prohibition (contenir physiquement la main gauche pour imposer par défaut l'usage de la main droite), toutes les méthodes étaient bonnes pour atteindre le « triomphe de l'hégémonie droitrière » (Bertrand, 2001). Le poids de l'éducation droitrière était si pesant et sa pression si précoce et si continue, que nombre de gauchers contrariés étaient devenus ce qu'on pourrait appeler des gauchers refoulés, c'est-à-dire qu'ils n'étaient même plus conscients de leur latéralité originelle.

Naturellement, les « méthodes de redressement » étaient néfastes pour l'épanouissement psychique et physique des enfants gauchers qui en étaient l'objet. Les troubles consécutifs à la gaucherie contrariée sont d'ailleurs nombreux : troubles du langage, troubles de la vision, troubles psychologiques, intellectuels ou encore psychomoteurs. Il s'avère que les médecins sont restés longtemps dans l'ignorance de ce problème d'ordre public qu'était la gaucherie contrariée. Ce n'est qu'au 20ème siècle que

certains spécialistes évoquent des « symptômes de dyslatéralité » (Bertrand, 2001) parmi lesquels figurent l'énurésie, les torticolis, l'anxiété, l'hyperémotivité ou encore la mue faussée. A partir de là, on admettra alors que les effets secondaires provoqués par la « croisade anti-gauchers » ont été véritablement désastreux.

En ce qui concerne l'évolution de la gaucherie d'un point de vue sociétal, l'interdiction d'utiliser sa main gauche pour les principaux actes de la vie quotidienne fait son apparition dans la seconde moitié du 16ème siècle. A l'époque, obliger les enfants à tenir leur cuiller de la main droite constituait un véritable devoir public. Actuellement, la gaucherie ne semble plus faire l'objet d'ironies et de remontrances. Au contraire, une attitude tolérante vis-à-vis de la sénestralité semble être passée dans les mœurs. « La société se montre de plus en plus tolérante vis-à-vis des gauchers. Les gauchers contrariés sont rares actuellement, l'enfant étant libre d'utiliser une main ou l'autre » (Thoulon-Page, 2001, p.155).

D'un point de vue symbolique et religieux, la gauche a toujours été opposée à la droite, et toujours dans un sens défavorable à la gauche. Dans la culture occidentale, la main gauche s'accompagne de tout un cortège de valeurs négatives qui lui sont toujours associées. Cela va d'une simple connotation péjorative dans les expressions familières, à une véritable vision satanique de tout ce qui touche à la main gauche et à son usage. On se rend compte que toutes les oppositions fondatrices peuvent être mises en parallèle avec nos deux mains : « De la vie à la mort, du bien au mal, du haut et du bas, de Dieu et du Diable, la droite et la gauche se séparent suivant le même partage » (Pignon, 1987, p.11). Cette dichotomie se retrouve dans un certain nombre de religions, comme la religion judéo-chrétienne, musulmane mais aussi hindouiste. Le fait d'être gaucher est perçu comme une différence, un écart à la norme et à la règle de la majorité. Les gauchers inspirent alors déviance et déséquilibre, et les interdits religieux en rapport avec la main gauche sont nombreux.





# LA MAIN GAUCHE

Au vu de toutes ces constatations sur la main gauche, notre principale hypothèse a pu émerger : la gaucherie est une particularité recouvrant des problématiques scolaires, socio-culturelles et religieuses que l'orthophoniste, comme n'importe quel praticien ayant affaire à des patients gauchers, ne peut négliger. Nous avons donc tenté de faire un état des lieux de ce que peut représenter la gaucherie aujourd'hui. Les orthophonistes, les psychomotriciens et les ergothérapeutes ayant affaire à des patients gauchers pour des troubles du graphisme, de la latéralité, de la préhension, de l'orientation ou encore pour des troubles spatiaux ou des adaptations de matériel, nous avons souhaité obtenir leur vision de la sénestralité. Plus particulièrement, l'orthophoniste rééduquant le gaucher pour des troubles grapho-moteurs, des troubles de préhension et de posture graphique ou encore d'appréhension spatiale, nous nous sommes intéressés à ses connaissances sur la gaucherie ainsi qu'aux éventuelles difficultés qu'il peut rencontrer dans ce type de prise en charge avec l'enfant gaucher. Le protocole expérimental était donc constitué de trois questionnaires à destination des orthophonistes, des psychomotriciens et des ergothérapeutes. Il comportait également des témoignages de personnes gauchères et d'une personne contrariée dans sa latéralité depuis le plus jeune âge. Enfin, un énième questionnaire a été proposé à des enfants gauchers et droitiers d'âge scolaire dans le but de savoir si les nombreuses idées sur les gauchers pouvaient transparaître dans les réactions verbales de ces enfants, car véhiculées par la société toute entière et notamment par leurs parents.

Les résultats obtenus laissent entrevoir plusieurs notions. En premier lieu, nous nous sommes rendu compte que les nombreux préjugés existant depuis toujours sur le compte des gauchers sont toujours bien ancrés dans les esprits, aussi bien chez les différents praticiens interrogés que chez les enfants questionnés : le gaucher écrit salement, le gaucher écrit lentement, le gaucher fait beaucoup de choses à l'envers, le gaucher est gêné par sa gaucherie, etc... Les données recueillies laissent également entrevoir que les enfants gauchers se sentent souvent gênés dans leur scolarité, principalement à cause des bavages d'encre sur les copies et de l'inadaptation de certains matériels proposés en classe.

Cependant, les résultats laissent également entrevoir deux idées plus positives. D'une part, le gaucher serait un être beaucoup plus adaptable et souple dans la vie quotidienne que le droitier, de par son adaptation constante depuis le plus jeune âge à un monde pensé pour la majorité droitière. Il serait ainsi plus à même de se servir de ses deux mains au quotidien, de manière relativement aisée. Roudinesco et Thyss (1948) décrivaient d'ailleurs déjà ce phénomène, qu'ils appelaient l'« ambimanie » du gaucher.

D'autre part, les données obtenues mettent en évidence un puissant sentiment de fierté, voire d'appartenance, ressenti par de nombreux gauchers, aussi bien enfants qu'adultes, sentiment qu'il faut selon nous respecter. Il pourrait être intéressant d'approfondir cette notion et de rechercher l'origine de ce sentiment qui semble être inhérent à la gaucherie. A notre sens, il tient en partie au fait que les gauchers constituent une minorité. Peut-être est-il aussi une manière de contrecarrer les innombrables préjugés négatifs à propos des gauchers qui ont existé et qui, pour certains, existent encore. Nous avons d'ailleurs pu mettre en évidence au cours de ce travail un certain paradoxe de la gaucherie : elle peut rendre à la fois très inquiet et très fier. En effet, nous avons vu que dans un bon nombre de cas, les parents de l'enfant gaucher sont relativement inquiets, notamment à propos de l'apprentissage futur du graphisme et même parfois au sujet des acquisitions futures de manière générale, comme si l'enfant gaucher était moins à même que le droitier de faire des apprentissages. Il nous semble que cette grande inquiétude est d'ailleurs souvent à l'origine des tentatives de contrariété de l'enfant gaucher.

A ce sujet, nous avons pu constater à travers les nombreux témoignages récoltés, que la gaucherie contrariée est une problématique qui a perduré à travers les années, puisqu'un grand nombre de gauchers de tous âges, et même d'une vingtaine d'années, nous a confié avoir subi des tentatives de contrariété, faisant de certains de véritables gauchers contrariés. Nous nous sommes aperçus que les raisons de ces contrariétés étaient multiples, allant de la simple superstition jusqu'à la motivation religieuse, et notamment musulmane. De plus, dans la majorité des cas rapportés, les instituteurs étaient les premiers auteurs de ces contrariétés. A notre sens, cela reflète un manque de sensibilisation des instituteurs au sujet des enfants gauchers, de leur spécificité dans le domaine du graphisme ainsi que des conséquences de la gaucherie contrariée.

Par conséquent, il serait intéressant d'imaginer un support d'informations à propos de la gaucherie et du cas particulier que constitue le gaucher, notamment dans le domaine du graphisme puisque, d'après nos résultats, cela semble être une des principales préoccupations des parents d'enfants gauchers. Il pourrait également comprendre des conseils très pratiques expliquant par exemple que le gaucher risque d'être gêné si on le place à côté d'un droitier ou encore s'il écrit avec un stylo dont l'encre sèche très lentement. On pourrait imaginer que ce support puisse ensuite être diffusé auprès de professionnels de santé, auprès d'instituteurs voire même auprès de parents d'enfants gauchers, puisque comme nous l'avons constaté, ceux-ci ont tendance à être inquiets au sujet de la gaucherie de leur progéniture.



# LA MAIN GAUCHE

L'hypothèse à l'origine de ce mémoire était que l'orthophoniste, et plus généralement les praticiens ayant affaire à des gauchers pour toutes les raisons énoncées précédemment, ne peut négliger les multiples facettes de la gaucherie lorsqu'il rééduque une personne gauchère, pour quelque raison que ce soit. A l'issue de ce travail, nous pensons plus que jamais que le thérapeute doit considérer la gaucherie dans son ensemble, et prendre en compte les composantes socio-culturelles, historiques et religieuses qu'elle recouvre.



Auteurs cités :

Bertrand, P.M. (2001). Histoire des gauchers « Des gens à l'envers ». Paris : Imago.

Pignon, D. (1987). La main sauvage: les gauchers et les autres. Paris : Ramsay.

Roudinesco, J., Thyss, J. (1948). L'enfant gaucher. Etude clinique. Signification physiologique. Problèmes pédagogiques. Enfance, 1, 8-28.

Thoulon-Page, C., De Montesquieu, F. (2015). La rééducation de l'écriture de l'enfant et de l'adolescent. Pratique de la graphothérapie (3e éd.). Elsevier Masson.

Du Pasquier-Grall, M.A. (2012). Ces gauchers pointés du doigt : Idées reçues sur les gauchers. Paris : Le Cavalier Bleu.



**Envoyez-nous les résultats  
de vos travaux de mémoire  
ou de thèse.**

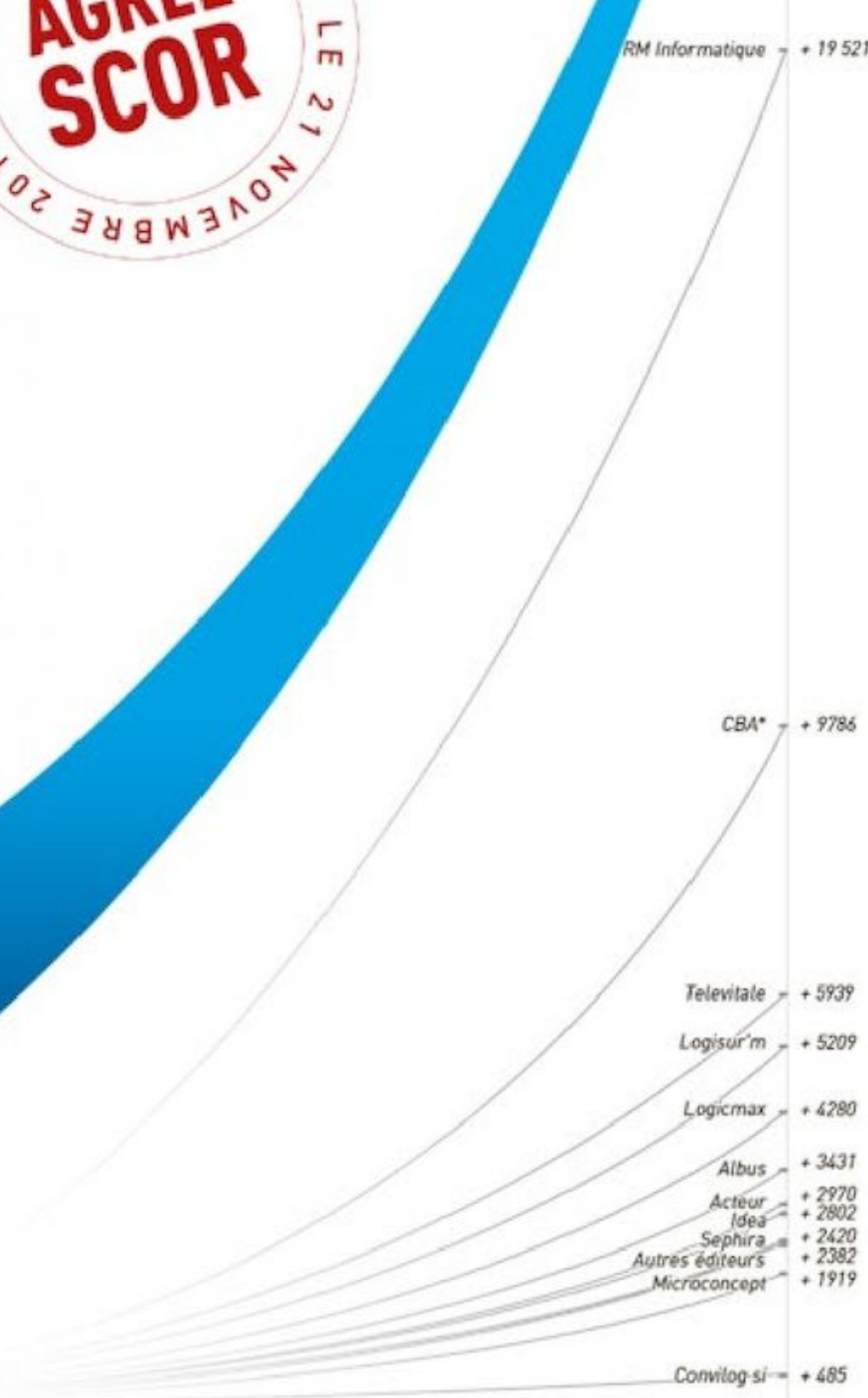
**revue@orthophonies.com**



# Vega est le logiciel de gestion le plus choisi\*



**VEGA**  
+ 21 708  
télétransmetteurs



## ... pour la 10<sup>e</sup> année consécutive !

\* Cumul de nouveaux télétransmetteurs sur l'ensemble des logiciels de gestion destinés aux auxiliaires médicaux depuis le 1<sup>er</sup> Juin 2003. Source GIE-SESAM Vitale [www.sesam-vitale.fr]



04 67 91 27 86

www.vega5.fr



# ORTHOQUIZZ

## ORTHOQUIZZ

### ORTHOQUIZZ

#### ORTHOQUIZZ

## Le Tour Gourmand des nouvelles régions françaises et de leurs préfectures

Orthophoniste mais pas que... Je me suis lancée, il y a quelques mois, avec mon compagnon, dans une nouvelle aventure: la reprise d'une boulangerie-pâtisserie à Aix-en-Provence que nous avons baptisée Gourmandises & Traditions, deux valeurs fondamentales à nos yeux.

Passionnés de gastronomie et de notre magnifique pays, nous vous proposons un petit tour culturel et gourmand de nos nouvelles régions françaises.

### PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

1/ Nées à Marseille, ces petites pâtisseries provençales, en forme de barque, étaient préparées généralement à la Chandeleur à la place des crêpes. Comment s'appellent ces pâtisseries?

- A- Les croquants
- B- Les biscottins
- C- Les calissons
- D- Les navettes
- E- Les pignolats

### OCCITANIE

2/ Gâteau typique de Toulouse et de la culture occitane, il était autrefois consommé par les Romains lors de la fête des morts. Il est à base d'amande et de citrons confits. Comment s'appelle-t-il?

- A- La flauna
- B- Le fenetra
- C- Le milhàs
- D- La croustade
- E- L'amandine

### NOUVELLE-AQUITAINE

3/ Petit gâteau bordelais à la robe craquante et au cœur tendre, je suis cuisiné à base de lait, de farine, d'œuf, de sucre, de beurre et parfumé à la vanille et au rhum. Qui suis-je?

- A- Le macaron
- B- La cornuelle
- C- La tourtière
- D- Le talo
- E- Le cannelé

### CENTRE-VAL- DE-LOIRE

4/ Située à 37 kms d'Orléans, la commune de Pithiviers fut le lieu de confection de petits gâteaux secs très populaires. François Rabelais cite cette pâtisserie dans son roman Pantagruel en 1532. Comment s'appelle-t-elle?

- A- La croquignole
- B- Le palet solognot
- C- La rousserolle
- D- Le sanciau
- E- Le croquet

### PAYS-DE-LA-LOIRE

5/ Le gâteau nantais, comme son nom l'indique, est originaire de la ville de Nantes. Au XVIIIème siècle, ce gâteau fut fabriqué à partir de produits issus des colonies antillaises françaises. De quoi s'agit-il?

- A- Une brioche
- B- Un quatre-quarts
- C- Un pain au beurre
- D- Un flan
- E- Une tourte



# ORTHOQUIZZ

## ORTHOQUIZZ

### ORTHOQUIZZ

#### ORTHOQUIZZ

#### BRETAGNE

6/ Cette pâtisserie rennaise a obtenu ce nom en raison de sa forme parallépipédique qui rappelle un bâtiment historique, emblème de l'Ancien Régime, qu'il est fortement conseillé de visiter. Quel est son nom?

- A- La pomandine
- B- La chapeline
- C- Le champ-jacquin
- D- Le coupolin
- E- Le parlementin

#### NORMANDIE

7/ Ce mot désigne une tartelette garnie de poudre d'amandes et de vanille, spécialité de Rouen, mais aussi une petite flûte et un accessoire de cotillon. Quel est ce mot?

- A- Un flûtiau
- B- Un serpentin
- C- Un chalumeau
- D- Un mirliton
- E- Un pipeau

#### HAUTES-DE-FRANCE

8/ A quoi est fourrée la traditionnelle gaufre lilloise?

- A- Au spéculoos
- B- A la cassonade
- C- Au sucre glace
- D- Au coquelicot
- E- Au moka

#### ÎLE-DE-FRANCE

9/ Dessert typiquement parisien et confectionné en 1850, il tient son nom de la rue dans laquelle était située la pâtisserie de son inventeur. Cet entremet ressemble à une tarte amandine composée de poires pochées disposées sur une pâte fourrée de frangipane.

De quelle tarte s'agit-il?

- A- La tarte Capucine
- B- La tarte Duphot
- C- La tarte Pont-Neuf
- D- La tarte Bourdaloue
- E- La tarte Rivoli

#### GRAND-EST

10/ Si vous vous rendez à Strasbourg pour les fêtes de Noël, vous aurez peut-être la chance de savourer ces petits gâteaux de Noël de formes et goûts variés. Connaissez-vous leurs noms?

- A- Les Bretzel
- B- Les Bredele
- C- Les Souabes
- D- Les Spitzbuben
- E- Les Fingerle

#### BOURGOGNE- FRANCHE-COMTE

11/ Spécialité dijonnaise, ce petit gâteau à base de pain d'épices, de marmelade d'orange et de miel est la madeleine de Proust de nombreux bourguignons. De quoi parle-ton?

- A- La gimblette
- B- La cramailotte
- C- La flamusse
- D- La nonnette
- E- La gouère



# ORTHOQUIZZ

## ORTHOQUIZZ

### ORTHOQUIZZ

#### ORTHOQUIZZ

#### AUVERGNE-RHONE-ALPES

12/ A Lyon, ces beignets sont traditionnellement cuisinés en Février et marquent le début du Carême chez les catholiques. Comment les appelle-t-on?

- A- L'oreillette
- B- La bugne
- C- La merveille
- D- La mascotte
- E- La bougnette

#### CORSE

13/ Le Fiadone est une spécialité corse ressemblant à un flan. A partir de quel fromage est-il confectionné?

- A- L'anari
- B- La ricotta
- C- Le sartinesu
- D- Le brocciu
- E- Le merzu

#### DOM

14/ Ce célèbre gâteau antillais à base de génoise et de noix de coco porte le nom d'une montagne bien connue. Quel est le nom de ce gâteau servi lors des mariages et des communions aux Antilles?

- A- Le Mont Pelé
- B- La Soufrière
- C- Le Piton des Neiges
- D- L'Everest
- E- Le Mont-Blanc

A très bientôt!

Orthonenette

<http://www.orthonenette.com>



## CONCOURS

Envoyez vos résultats à :

[revue@orthophonies.com](mailto:revue@orthophonies.com)

avant le 31 janvier

De nombreux lots à remporter





## Insertion petites annonces

Le texte de votre annonce doit nous parvenir avant le 10 du mois précédent la parution du magazine  
Règlement par VIREMENT, PAYPAL ou par chèque.

Annonce professionnelle : Gratuité pour les orthophonistes libéraux  
30 euros TTC pour les autres catégories.

Demande d'emploi : GRATUIT.



21 rue Louis Goux, 69100 Villeurbanne

Directeur de la Publication et de la Rédaction :  
**Philippe Mouchnino**  
info@orthophonie.fr

Comité Rédactionnel :  
Revue@orthophonies.com

Charte Graphique : **Philippe Mouchnino**

Responsable Administratif et événementiels :  
Evenements@orthophonies.com

Responsables Communication / Partenariats :  
orthophonie\_fr@hotmail.com  
M. Azuelos : 01.83.80.46.03

Crédits photos : FOTOLIA

Impression : **PAPIER VERT**  
81, rue Magenta., 69100 Villeurbanne

Téléchargement : GRATUIT

Nos dernières revues sont téléchargeables  
gratuitement sur :  
[www.orthophonies.com](http://www.orthophonies.com)



Orthophonies décline toute responsabilité pour les documents, articles, inserts et rédactionnels qui lui sont envoyés. La reproduction même partielle de tous les articles et illustrations, sauf mention particulière, est interdite. Tous les messages diffusés par nos annonceurs sont publiés sous leur entière responsabilité.

Notre prochain numéro sortira en avril 2017  
Renseignements et commandes de revues « papier » sur  
[www.orthophonies.com](http://www.orthophonies.com)



Attestation  
Number : BV-PbN-6016816

BUREAU VERITAS  
Certification



Impression écologique, 100% recyclée





# Orthomax.moov

Logiciel de gestion en moov'ment

## Un max d'avantages... à en perdre la voix !

Orthomax.moov, le logiciel qui vous offre  
un maximum d'avantages :

- Fonctionne sous votre environnement préféré, MAC ou PC
- Très simple d'utilisation (tableau de bord, ergonomie intuitive...)
- Facture vos patients en 3 clics
- Application pour smartphone et tablettes



Agréé  
sesam-vitale

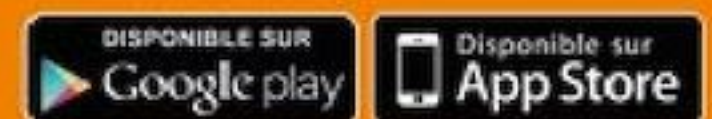


INNOVATION  
moov

Profitez également de  
l'option Moov'Box pour  
gérer votre cabinet  
depuis votre domicile en  
toute liberté : comptes  
rendus, télétransmission et  
comptabilité, agenda, etc...

À découvrir sur  
[orthomax.fr](http://orthomax.fr)

Fonctionne nativement sur :



Pour plus d'informations appelez au  
**02 40 69 66 62**  
ou flashez le code ci-contre.

Logicmax<sup>®</sup>  
TECHNOLOGIE

Editeur de logiciel de gestion de cabinets paramédicaux depuis 1991